

ST - JUSTIN

VENDREDI,
24 MAI 1940.
VOL. XIX,
NO. 29
Rédigé en
collaboration

L'Écho de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils: Editeurs - Props. — o — Journal Hebdomadaire

Abonnement :

Canada: \$1.00
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et adm-
nistration:
Saint-Justin,
Co. Maskinongé.

DOLLARD des ORMEAUX

Le 24 mai est jour de fête pour les deux principales races qui habitent le Canada. Nous sommes très heureux de fêter la reine d'Angleterre, mais nos coeurs canadiens-français ne doivent pas oublier que cette date a aussi été fixée pour commémorer l'héroïsme d'un brave du régime colonial français au Canada. Celui de Dollard des Ormeaux.

Profitons de l'occasion pour repasser ensemble une des plus belles pages de notre histoire, celle que nous préférons dans notre enfance et que le temps, hélas! a quelque peu effacé. Voici donc les faits qui ont conduit Dollard et ses seize compagnons à sacrifier leur vie pour sauver la colonie.

La présence des Français à Montréal était insupportable aux Iroquois car ces derniers devaient passer par là pour aller chasser le castor dans la vallée de l'Ottawa. Depuis la fondation de Montréal jusqu'en 1645, ils faisaient des incursions répétées dans ses alentours. Après une trêve de trois ans à peine, Les Iroquois dévraient, en 1648, la mission de Saint-Joseph, et en 1649, celle de St-Jean. De 1650 à 1660 ils s'attaquaient surtout à Montréal.

C'est alors que, dans un effort désespéré pour sauver la colonie d'une attaque générale, Dollard des Ormeaux et ses seize compagnons décidèrent de tout sacrifier, même leur vie. Le matin, après avoir assisté à la messe, communiqué et prêté le serment de se battre jusqu'au bout, c'est à dire, jusqu'à la mort, ils partirent ces dix-sept braves, s'installèrent dans un vieux fort au Long-Sault, décide à y attendre de pied ferme, l'ennemi.

Ils eurent bientôt à faire face à 800 Iroquois, qui en voulaient à la mort aux Français. Ils se battirent comme des forcenés jusqu'au dernier et réussirent à sauver la colonie, car les vainqueurs n'osèrent avancer davantage quand ils eurent constaté que ces dix-sept hommes leur avaient tenu tête si longtemps.

On a voulu diminuer le mérite de Dollard et de ses compagnons en les accusant d'être de vulgaires aventuriers ou des prisonniers graciés. Qu'y avait-il donc de si attrayant dans cette nouvelle colonie pour les attirer? Le climat, la misère de la mère-patrie ou le commerce de la pelletterie? Nos hivers si longs et si rigoureux qu'ils durent être une singulière épreuve pour ces Français qui ne connaissent pas la neige.

Ils furent obligés de tout créer sur une terre incultivée, durent persévérer malgré la lenteur des résultats et s'adapter à leur nouveau genre de vie. Leur exil n'a pas, non plus, été causé par la pauvreté ou la misère de leur mère-patrie à qui la nature a accordé tous les privilèges de la beauté et de la richesse; leur pays d'origine possédait des ressources et jouissait d'une fertilité qui garantissaient à toute la population une existence facile. Il y avait bien le commerce des pelletteries, mais on pouvait fort bien s'y intéresser sans venir s'établir au pays. D'ailleurs, ceux, qui faisaient la traite des fourrures, s'opposaient à tout genre de colonisation sous prétexte que cette dernière était nuisible à la chasse.

Dans un même ordre, d'ée, ce qui est survenu en 1660 se répète en 1940. N'avons-nous pas lu, ces jours derniers dans les journaux, l'ordre du généralissime Gamelin aux soldats Français? Il leur demande de combattre pour la patrie, pour la civilisation et de se faire tuer sur place plutôt que de reculer. Cet acte de courage, les Français le font avec joie pour défendre les pays neutres qui leur ont causé, par leur neutralité, beaucoup plus d'ennuis que d'avantages. Pourtant, tous ces petits pays avaient, par la voix de leurs représentants à la Société des Nations, désapprouvée l'attitude de l'Allemagne envers la Pologne et celle de la Russie envers la Finlande. Ces mêmes petits pays ont-ils respecté l'article 16 du pacte de la Société des Nations qui dit que tous les états membres de cette société doivent faciliter le passage, à travers leurs territoires, des forces qui participent à une action commune pour faire respecter les engagements de la Société? Non. Quels sont les pays qui paient aujourd'hui et voient leurs territoires dévastés et leur population décimée? Les Neutres. Quels pays doivent les défendre et accepter la lutte sur un terrain non préparé à la guerre? Les Alliés. Ces derniers n'ont pas refusé de leur porter secours malgré le risque de mort qui les attend et malgré le peu de considération qu'ils ont reçu de la part des Neutres.

Et à nous, Canadiens-Français du Nouveau Continent, qu'elle grande leçon nous donnent Dollard et ses compagnons?

Ils nous ont montré que, pour défendre notre religion, notre langue et nos droits, il faut sans cesse combattre et jusqu'au bout; sous prétexte de s'éviter de soucis et des dérangements nous ne devons pas tout sacrifier. C'est en luttant que nous conserverons ce qui nous appartient; mais, de nos jours, on s'occupe beaucoup de ses intérêts personnels que ceux de ses pères. Et pour trouver des Dollard, je crois qu'il faudrait les chercher, en plein jour avec un falot, comme le fit jadis Diogène dans les rues d'Athènes, quand il cherchait un homme.

Guillaume MASSE

Me CHARLES BOURGEOIS

SENATEUR

1879-1940

Charles Bourgeois était le fils de Georges-Allen Bourgeois, médecin et de Ernestine Dufresne. Il naquit à Saint-Grégoire de Nicolet, le 29 juillet, 1879. Il commença son cours d'études secondaires au séminaire de Nicolet en 1896 et y séjourna jusqu'en 1900 pour le terminer au collège St-Joseph des Trois-Rivières de 1900 à 1901. A la fin de ses études collégiales, il obtint le degré de bachelier es-arts. Il fit ses études légales à l'Université Laval de Montréal devenue aujourd'hui l'Université de Montréal. Il obtint la maîtrise en loi, en 1904. Il fut admis au barreau, en janvier 1905.

Me Charles Bourgeois se fixa aux Trois-Rivières où il a toujours pratiqué sa profession.

Il ne tarda pas à se faire une clientèle enviable et partant à s'imposer à ses confrères. Ces derniers lui donnèrent une marque tangible de leur confiance, en l'élevant bâtonnier du barreau des Trois-Rivières en 1921 et le réélisant en 1922, 1925 et 1926. En 1926, il était élu bâtonnier général du barreau de la Province de Québec.

Me Charles Bourgeois commença sa carrière politique, en 1911, en se faisant élire échevin du conseil de la cité des Trois-Rivières. En 1913, il fut choisi comme pro-maire. Il se présenta, en 1926, dans le comté de Nicolet, pour briguer les suffrages pour la Chambre des Communes d'Ottawa, mais il fut défait. Il brigua les suffrages, en 1931, dans le comté-uni des Trois-Rivières-St-Maurice, pour remplacer Arthur Bettey décédé et battit Me Wilfrid Gariépy, son adversaire, après une lutte mémorable, dans les annales politiques du comté de St-Maurice, le 10 août 1931. Dès lors sa popularité s'étendit dans toute la Province de Québec et même à l'étranger.

Outre ses activités politiques, Me Charles Bourgeois fut de longues années, au service de la Société Saint-Vincent de Paul. Son rôle social et catholique fut reconnu par Son Excellence Mgr F.-X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, qui sollicita et obtint pour ce digne citoyen, la décoration de Commandeur de l'Ordre de Saint-Sylvestre, en 1932.

Me Charles Bourgeois avait fait voyage d'Europe, en 1933.

En 1934, en janvier, il avait acheté de Me Zacharie Forest, notaire aux Trois-Rivières, la seigneurie de la Rivière-du-Loup, (en haut), le fief Saint-Jean, le fief Marie-Anne de Carufel, et la seigneurie de Lanaudière, qui comprennent une bonne partie du comté de Maskinongé.

Me Charles Bourgeois avait été nommé Sénateur pour la Division de Shawinigan le 17 août 1935. Il fut nommé Conseil du Roi, en 1912. L'Université d'Ottawa, lui conféra, le 17 juin 1938, le titre de Docteur en Droit, ad honorem,

UN CANADIEN EN HAÏTI

Le Rév. Père

L. Ph. Barrette, Montfortain

(suite)

En 1492, lors de son premier voyage à la découverte de notre continent, Christophe Colomb aborda sur l'île d'Haïti; il l'examina attentivement et la trouva si belle qu'il la nomma: **Une Maravilla**, une merveille. Ce pays est dans l'Amérique centrale, non loin de Cuba, dans le groupe des îles jappelées Grande Antille, ou Indes occidentales. Population: 3,000,000.

Terre et eau.

Le roi Georges III d'Angleterre demanda un jour à un de ses amiraux de lui donner une idée d'Haïti. L'amiral réfléchit un moment, prit un morceau de papier, le froissa entre ses mains et le jeta sur la table en disant: "Sire, voilà Haïti". — En effet la majeure partie du pays est occupée de montagnes de toute hauteur et de toute forme. Des vallées profondes séparent ces montagnes les unes des autres. Les bois les plus précieux, tels: l'acajou, le cèdre, en couvrent les sommets; les pentes produisent les plus beaux fruits: café, cacao, bananes etc.; les vallées abondamment arrosées par des sources et des ruisseaux, sont encore plus fertiles.

Dans la république d'Haïti il n'y a qu'une grande rivière, l'Artibonite, parcourant le pays du sud à l'ouest, sur une longueur de 200 milles. La plupart des cours d'eau sont des ruisseaux pleins jusqu'au bord durant la saison des pluies, et en été de petits ruisseaux rapides, perdus, pour ainsi dire, en des lits larges semés de pierres.

Villes et villages.

Les principales villes d'Haïti sont: Port-au-Prince, capitale, et Cayes, au sud; Cap Haïtien et Port-de-Paix, au nord. Toutes se trouvent sur la mer et possèdent de bons ports.

Port-au-Prince compte 100,000 habitants et enlève une baie splendide. Le plan de la ville fut dressé par les colons français. Des rues larges, parallèles à la côte de la mer, et coupées à angle droit par d'autres rues. Les maisons accusent le bon goût et l'aisance de leurs hôtes indigènes, français ou américains; cependant les premières du côté des terres sont pauvres, délabrées.

Les villages formés d'une agglomération de cabanes aux lambris de terre et au toit d'herbes, n'ont rien d'attrayant.

Moyens de communication.

En Haïti, le missionnaire voyage à cheval; il est impossible de

faire un long parcours à pied à cause de la chaleur, et les autres moyens de transport sont ordinairement inutilisables. Des chemins de terre ou d'argile; très mauvais durant la belle saison, ils deviennent impraticables au temps des pluies, surtout dans les régions montagneuses; là, en maints endroits, seul un sentier étroit, bourbeux, serpente au travers des rochers, des fondrières, mettant à l'épreuve l'habileté, la hardiesse du cavalier et de sa monture.

Il est rare de voir un pont sur les rivières tortueuses que le missionnaire devra traverser 10 fois et plus pour se rendre à une chapelle. Le passage se fait en des lieux déterminés, à dos de cheval, ce qui peut être dangereux à la crue des eaux, parce que le lit des rivières se compose de blocs de rochers ronds et polis, sur lesquels le cheval doit faire de vrais tours de force pour se maintenir debout. Sur les petits ruisseaux on rencontre parfois une ébauche de pont, mais il est plus prudent de passer à côté, vu leur fragilité.

"Si vous vous plaignez auprès de l'Haïtien de ces mauvais chemins, nous dit un missionnaire, il vous répondra avec calme et insouciance: "Bon Dié gâté yo. Bon Dié paréyo; le bon Dieu les abimés, le bon Dieu les mettra en ordre de nouveau". Et ainsi ils traverseront d'année en année sur le même arbre, dans les mêmes fondrières. Depuis quelques années les Américains ont commencé à faire de bonnes routes, du moins pour relier les grandes villes, si bien qu'on peut utiliser là des hippomobiles ou des automobiles.

"Les nègres et les nègresses ne reculent pas devant les longs voyages à pieds. Les nègresses portent toutes leurs charges sur la tête, aussi bien la grande cuve à laver en émail, pleine de noix de coco, qu'une bouteille ou une boîte d'aumette." Elles savent maintenir ces objets en équilibre sur leur tête, avec une dextérité merveilleuse, tout en zigzaguant à travers les chemins les plus raboteux, en sautant d'une roche à l'autre, en parlant et riant librement avec leurs compagnes. Les jours de marché, on les rencontre par tous les chemins, en longues files l'une derrière l'autre, avec leur costume en cotonnade bleue, un mouchoir autour de la tête, et coiffée d'un large chapeau de paille." (à suivre)

Arthur Paquin, Montfortain
Noviciat Ste-Marie,
Nicolet, Qué.

Le Sénateur Bourgeois avait épousé, le 19 mai 1910, Maguerite Beaudry, des Trois-Rivières, qui est décédée il y a quelques années. Deux enfants sont issus de ce mariage: Marguerite, religieu-

se chez les Carmélites, des Trois-Rivières et Claude, étudiant.

Le Sénateur Bourgeois est décédé aux Trois-Rivières, subitement, le 15 mai 1940.

Charles Drisard

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Extrait de la Gazette officielle de Québec en date du 13 mai 1939

Commission de l'industrie laitière de la province de Québec

Ordonnance No 40-E-39

Extrait des procès-verbaux des séances de la Commission de l'Industrie Laitière de la province de Québec.

Séance du mardi, 2 mai 1939, tenue au bureau de la Commission de l'Industrie Laitière, à Montréal, à 10 heures du matin.

Présents: MM. H.-C. Bois, président, Théo.-J. Lafrenière, P.-D. McArthur, commissaires, Oscar Boisvert, secrétaire, et Germain Beaulieu, conseiller juridique.

Après avoir considéré les conditions de l'industrie laitière dans la région de Louiseville;

La commission décrète ce qui suit:

1. La présente ordonnance s'applique à toute personne qui, directement ou indirectement, vend ou livre du lait dans les limites de la région de Louiseville.

2. La région de Louiseville comprend le territoire de la ville de Louiseville, plus une partie du territoire de la municipalité rurale de Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup délimité comme suit:

A l'est: par une zone d'un demi-mille de profondeur limité au nord et y compris le lot No 371 et au sud par et y compris le lot No 394;

Au sud: par tout le terrain adjacent à la ville de Louiseville borné comme suit: au nord: par la limite sud de la ville; à l'est: par la Grande Rivière-du-Loup jusqu'à et y compris le lot No 378; au sud: par et y compris le lot No 378; à l'ouest: par le côté est de la Petite Rivière, depuis et y compris le lot No 378 jusqu'à et y compris le lot No 349;

A l'ouest: par une lisière de terrain d'un demi-mille de profondeur située le long de la Petite Rivière et bornée au sud par et y compris le lot No 349 et au nord par et y compris le lot 338;

Au nord: par tout le terrain compris dans les limites suivantes: au sud: par la limite nord de la ville; à l'est: par la Grande Rivière-du-Loup depuis les limites de la ville jusqu'à et y compris le lot No 777; au nord: par et y compris le lot No 777; à l'ouest: par la Petite Rivière depuis et y compris le lot No 777 jusqu'à et y compris le lot No 338.

3. Tout marchand de lait doit payer directement à ses fournisseurs-producteurs, pour chaque cent livres de lait dosant au moins 3.25% de matières grasses qu'il reçoit de ceux-ci, \$1.80 net F.A.B. la place d'affaires dudit marchand.

4. Nul ne peut, dans les limites de ladite région de Louiseville, offrir, vendre ou livrer, à son domicile ou à sa place d'affaires ou au domicile de l'acheteur, du lait en bouteille à des prix inférieurs à quatre sous la chopine, huit sous la pinte et trente-deux sous le gallon.

5. Nul ne peut, dans les limites de ladite région de Louiseville, offrir, vendre ou livrer du lait en bidon à des prix inférieurs à vingt-huit sous le gallon, pourvu que la quantité vendue ne soit pas inférieure à un gallon. Toute quantité inférieure à un gallon sera vendue sur une base de quatre sous la chopine et huit sous la pinte.

La présente ordonnance annule l'ordonnance No 40-H-38 de ladite Commission, publiée dans la Ga-

zette officielle de Québec, en date du 22 octobre 1938 et entre en vigueur le 15 mai 1939.

Le secrétaire de ladite Commission est chargé de publier la présente ordonnance dans le prochain numéro de la Gazette Officielle de Québec.

Signé: MM. H.-C. Bois, président; Théo.-J. Lafrenière, P.-D. McArthur.

Certifié, OSCAR BOISVERT, Le secrétaire, Commission de l'Industrie Laitière.

Québec, le 3 mai 1939. En vigueur cette année jusqu'à nouvel ordre.

LA GARDE-MALADE

Douceur tendre des fines mains
Dont la blancheur se sacrifie
Au pansement des maux humains;

Lèvres roses où s'amplifie
La pitié qu'invente le coeur
Et qui pourtant revivifie;

Yeux attentifs et scrutateurs,
Yeux avides quoique modestes,
Vous qui voyez tout sans frayer;

Petits pieds feutrés, aux pas lestes,
Qui, lorsque dorment les lits blancs,
Esquissez quelques "rondes" prestes.

Je vous admire, notamment,
Quand vous apportez au malade,
Avec votre coeur soleillant:
La rôtie et la marmalade!

Alphonse Désilets

Encouragez nos annonceurs

TEL. 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A

MASKINONGE — A VO-

TRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

TEL. 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. LAMARRE

MASKINONGE, P. Q.

Experte en coiffures de tous genres, qui donne à chacune une personnalité. Permanents, Komol, Teintures, Ondulations, Etc.

TELEPHONE 117.

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIE
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél.: 900 s 1-4.

Dr

Pierre Chauveau

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:

St-Justine et Hôtel-Dieu

Tél.: 900 s 1-4.

Dr

J. Comtois-Chauveau

Médecin - Chirurgien

Bureau à St-Barthélemy,
mardi, jeudi et samedi,
de 2 hrs à 4 hrs.

Spécialité: Maladie des femmes et des enfants.

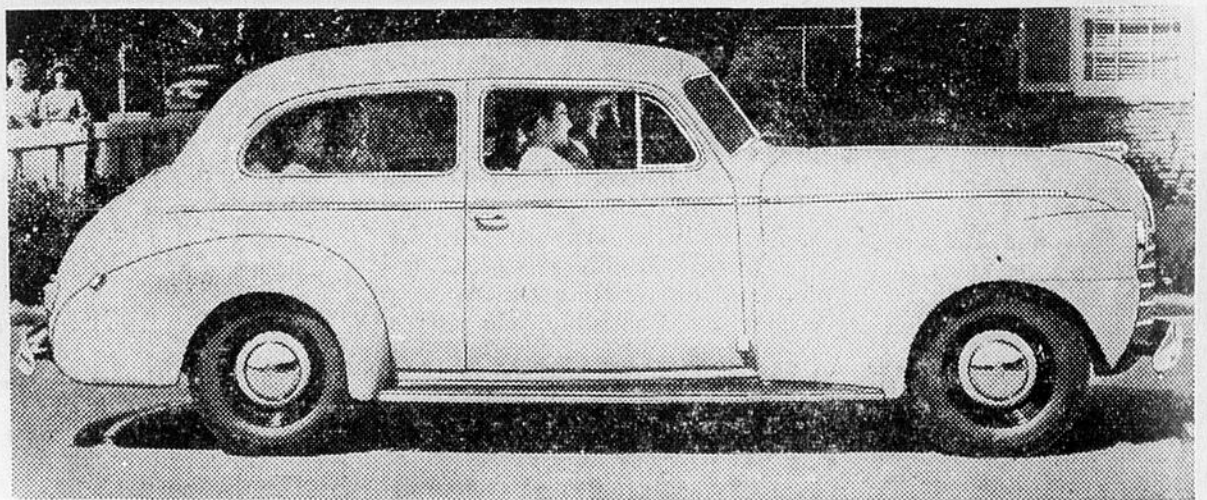
Saint-Justin, Qué.

"Quand j'ai comparé l'Oldsmobile avec le reste... je fus étonné de la différence que font quelques dollars de plus!"



"JE NE SAVAIS PAS QUE QUELQUES DOLLARS DE PLUS POUVAIENT FAIRE

UNE TELLE DIFFÉRENCE!"



Illustré—Le sedan de tourisme deux portes Oldsmobile '40'

PLUS DE DIMENSION! Plus grosse d'un pare-choc à l'autre... plus large et plus spacieuse à l'intérieur... plus de place pour les jambes... amplement de place pour 3 en avant. Voilà ce que vous obtenez dans l'Olds pour 1940!

PLUS DE STYLE! Chaque ligne gracieuse et chaque contour profilé marque l'Oldsmobile comme la vedette de beauté—la belle voiture élégante de l'année. Vous serez fier de posséder une Olds!

PLUS DE PUISSANCE! Les fameux moteurs Oldsmobile six et huit sont de beaux exemples de technique avancée. Plus de puissance sans augmentation des frais d'essence, d'huile et d'entretien.

PLUS DE CONFORT! Banquettes à coussins moelleux... roulement rythmique avec ressorts à boudin modernes aux quatre roues... vous êtes assuré d'une marche douce et stable avec une Oldsmobile.

PLUS DE QUALITÉ! L'Oldsmobile déborde de caractéristiques de qualité... des caractéristiques que vous ne trouverez que dans des autos plus coûteuses. Dans le domaine des bas prix, l'Oldsmobile est dans une classe à part.

plus une ÉCONOMIE
COMPARABLE AUX MEILLEURES

OLDSMOBILE

"La plus belle auto sur la route"

Julien & Veillet, Louiseville.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:

AMherst 5932

DR A.-D. MILOT

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

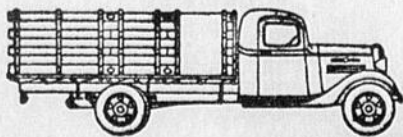
774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

ENTREZ ET SONNEZ

MONTREAL.

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES

JOSEPH COMTOIS



3 CAMIONS AU SERVICE
DU PUBLIC

— TAXI DE LUXE —

TRANSPORT GENERAL

TELEPHONE: 220

59 RUE STE-MARIE,

LOUISEVILLE.

NOUVELLES LOCALES

DECES.—

Nous annonçons avec regret le décès de Mme Théophile Lemyre, née Etudiante Laterreur, survenu lundi soir, après une longue maladie, à l'âge de 30 ans. Ses funérailles et inhumation eurent lieu mercredi matin, en l'église paroissiale.

AUTRE DECES.—

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mlle Parmélia Ladouceur, fille de feu Joseph Ladouceur et de feu Julie Morin, survenue le 18 mai, à l'Hôpital St-Julien de St-Ferdinand d'Halifax, à l'âge de 51 ans et 8 mois. Ses funérailles et inhumation ont eu lieu lundi, le 20 mai, en l'église de St-Justin.

NAISSANCE.—

Le 19 mai a été baptisée, Marie, Gisèle, Ida, fille de Adélaré Clément et de Marie Francoeur. Parrain et marraine: M. et Mme David Francoeur, de Providence, R. I., représentés par M. René-Paul Francoeur et Mlle Françoise Clément.

NAISSANCE.—

Le 21 mai a été baptisée: Marie, Lise, Mariette, fille de Adrien Bussièrès et de Gracia Gagné. Parrain et marraine: M. et Mme Antonin Gagné, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Albert Gagné, tante de l'enfant.

NAISSANCE.—

Le 21, Marie, Florence, Andrée, fille de Omer Gagnon et de Florentine Vermette. Parrain et marraine: M. Honoré Vermette et Florence Béland, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

A L'HOPITAL.—

M. le professeur Roland Savoie a dû être transporté d'urgence à l'Hôpital Général de Verdun, lundi matin, où il a subi une opération pour l'appendicite, dès son arrivée. Le Dr Pierre Chauveau l'accompagnait.

PROCHAIN MARIAGE.—

On annonce, pour samedi, le 25 mai, à 8.30 hres, le mariage

de M. Joseph Pépin, fils de M. et Mme Thomas Pépin, à Mlle Albina Lefebvre, fille de M. et Mme Joseph Lefebvre, tous deux de cette paroisse.

PROCESSION SOLENNELLE.—

On est à ériger un reposoir à la demeure de M. Napoléon Gaboury, à l'occasion de la procession solennelle du Saint-Sacrement qui aura lieu dimanche prochain.

PROCHAIN MARIAGE.—

Nous annonçons le prochain mariage de M. le notaire Jos Langlois, de cette paroisse, à Mlle Rachel Héroux, fille de M. et Mme Louis Héroux, de St-Maurice de Champlain. Ce mariage aura lieu le lundi 10 juin.

COMMUNION SOLENNELLE.—

Jeudi, le 23 mai, eut lieu la Profession de foi ou Communion Solennelle des enfants qui ont suivi les exercices de catéchisme donnés par M. le curé D. Grimaud.

Voici la liste des certificats d'Instruction Religieuse:

Avec Excellence: Carufel Gisèle A., Carufel Roger, Pâquet Paul-Emile, Masson Marcel, Boulay Bertrand.

Avec Gr' Distinction: Gagnon Yvette, Gagné Pierrette, Gagnon Gilberte, Vermette M.-Rose, Carufel Réjeanne, Lemire Léo Paul, Carufel Elphège, Alarie H.-Paul, Bruneau Thérèse, Philibert Gabriel.

Avec Distinction: Gagnon J.-Paul, Casaubon Thérèse, Laurent Laure, Vertefeuille P. Yvon, Gagnon Jean-Jacques, Gagnon Ovila, Casaubon Lucien, Langlois Pierre-Aimé, Langlois Charles, Bellemare René-Paul, Ladouceur Marcel, Hubert Claire.

Avec Succès: Carufel Jeanne

d'Arc, Fleury Léona, Carufel Jean-Jacques, Carufel Gisèle E. Gagnon Dominique, Gagnon Marcellin, Marchand Emile, St-Antoine Maurice, Bellemare J.-Jacques, Lefebvre Jean-Paul, Gagnon Claire, Carufel Gabriel.

Sur 43 élèves, 39 ont obtenu leur certificat.

VA ET VIENT.—

M. et Mme Paul Lajoie, de Montréal, étaient chez M. Edmond Lajoie, dimanche dernier.

M. et Mme Wilfrid Duchesnay, M. et Mme Roland DeVarennes et leur fillette Françoise, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez M. O. Duchesnay.

M. et Mme Alphonse Hébert, de Chaudière Station, ont passé quelques jours chez M. Napoléon Gaboury.

M. et Mme Emile Arcand ainsi que MM. Wilfrid et Ernest Villeneuve, de Montréal, étaient chez M. Lazare Villeneuve dimanche dernier.

Mlle Noëlla Gaboury est revenue dans sa famille après plusieurs mois passés chez M. et Mme A. Hébert, à Chaudière Station.

M. et Mme Lionel Toupin et leurs enfants de Shawinigan étaient de passage à St-Justin dimanche dernier.

M. et Mme Arthur Bourgeois et leur fils Jean-Yves, de Montréal, à St-Justin, en fin de semaine.

MM. et Mmes Joseph Brissette et Elphège Bastien, de Lachine, de passage à St-Justin en fin de semaine.

M. et Mme Edouard Plouffe et leur fille Pauline, M. et Mme Paul Plouffe ainsi que M. Jean-Marie LeBlanc, de Montréal rendaient visite à M. et Mme Albert Plouffe, dimanche.

M. et Mme B. Bourgeois, de Berthierville, à St-Justin, dimanche.



Avis aux bicyclistes

Comme par les années précédentes, l'endroit idéal pour l'achat d'une bicyclette C. C. M. ou accessoires de tous genres est chez:

W.-H. Gagné & Fils

Tél. 21 ST-JUSTIN

SERVICE DE TAXI DE ST-JUSTIN A MONTREAL

Départ tous les jours, excepté le dimanche

	heure solaire
St-Justin	7.45 a.m.
St-Barthélemi	8.00 a.m.
St-Viateur	8.10 a.m.
Arrivée à Montréal à 10 hrs. a.m.	

AU RETOUR
Départ de Montréal (Hôtel Relais) 758 Berri en face du Viger — 4.00 hrs P.M. —

Arrive à St-Viateur	5.50 p.m.
Arrive à St-Barthélemi	6.00 p.m.
Arrive à St-Justin	6.15 p.m.

LE DIMANCHE

Départ de St-Justin	3.45 p.m.
Départ de St-Barthélemi	4.00 p.m.
Départ de St-Viateur	4.10 p.m.
AU RETOUR: Départ de Montréal à 8 hrs p.m.	

CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin

(Tous les jours)

Pour Montréal	6.11 a.m.
Pour Rivière à Pierre	9.08 p.m.
(Dimanche excepté)	
Pour Montréal	2.34 p.m.
Pour Québec	11.36 a.m.

PACIFIQUE CANADIEN

(Horaires des trains à Maskinongé)

(Tous les jours)

Pour Québec (laisse descendre seulement)	1.52 a.m.
Pour Montréal	2.54 a.m.
Pour Montréal	5.36 p.m.
Pour Québec	5.53 p.m.

(Dimanche excepté)

Pour Montréal	9.58 a.m.
Pour Québec	9.58 a.m.

NOUVELLE HORAIRE AUTOBUS

CARIER & FRERE
Départ de

Maskinongé	Louiseville
6.45 a.m.	7.00 a.m.
10.45 a.m.	11.00 a.m.
3.15 p.m.	3.30 p.m.
Dimanche seulement	
8.00 p.m.	8.15 p.m.
Samedi seulement	
6.00 p.m.	6.15 p.m.
(HEURE SOLAIRE)	

Lisez et Faites Lire
Votre Journal

AUX CULTIVATEURS

Pour bien vendre vos produits tels que: Laine en branches, lavée ou non lavée; laine filée, chaussons tricotés à la main, tapis faits au métier, tapis crochetés de grandeurs 18 x 36 et 27 x 54 pouces; catalogues à la verge, sucre d'érable, etc., veuillez vous adresser chez:

Lebrun & Frères

MASKINONGE, P. Q.

Le plus haut prix du marché vous sera payé en échange pour de la marchandise à leur magasin.

il est facile de faire

RELUIRE

chaque pièce avec L'EMAIL "CILUX"

D'UN EMPLOI SI FACILE!

C'est un plaisir que d'employer "Cilux" pour donner de nouvelles teintes aux chaises, tables, et autres menus objets dans chaque pièce de la maison — même les jouets des enfants. Il couvre uniformément, ne laissant aucune marque de pinceau.

SÉCHAGE RAPIDE!

Vous pouvez employer "Cilux" en tout temps, pour les armoires, tiroirs, meubles de porche, boiseries et ornements — ainsi que pour les surfaces en métal! Il sèche si rapidement en un beau lustre qui résiste à l'usage.

ÉCONOMIQUE!

Il en coûte moins que vous ne le pensez pour redécorer toute une pièce avec l'Email "Cilux" — ordinairement une couche suffit. Cette année, songez à remettre à neuf votre solarium, la salle de bains ou la cuisine.

COULEURS?

Demandez à votre marchand C-I-L de vous montrer ses cartes de couleurs... voyez son choix de 24 nuances si attrayantes. Tout marchand C-I-L sera heureux de vous aider dans la solution de vos problèmes de peinture.

ÉGAYEZ AUSSI L'EXTÉRIEUR!

Songez cette année à renouveler complètement l'apparence de votre maison avec la Peinture Préparée C-I-L: grâce à sa formule scientifique, elle dure plus longtemps et protège mieux. Renseignez-vous auprès de votre marchand C-I-L, au sujet de la nouvelle Peinture Préparée C-I-L Blanc "Trutone". Plus blanche à la pose, elle reste plus blanche que n'importe quelle autre peinture.

CANADIAN INDUSTRIES C-I-L LIMITED PEINTURES

PROCUREZ-VOUS EXACTEMENT LE FINI QU'IL FAUT POUR VOTRE OUVRAGE
VOYEZ VOTRE MARCHAND C-I-L DANS LA LISTE CI-DESSOUS

LOUIS JOURDAIN,
Louiseville, Qué.

GRATIEN LEMYRE,
Maskinongé, Qué.

RAOUL DUCHESNE,
Yamachiche, Qué.

Dans nos Paroisses

LOUISEVILLE

PREMIERE MESSE DE M. L'ABBE DESJARLAIS:—

Dimanche dernier, M. l'abbé Camille Desjarlais célébrait sa première messe à l'église paroissiale, il était accompagné de M. le curé D. Baril, M. l'abbé Benoit Trépanier du Séminaire des Trois-Rivières prononçait le sermon de circonstance.

Assistaient au chœur: M. le chanoine D. Baril, M. le chanoine G.-E. Panneton, MM. les abbés Jules Bettez, Rosaire Gélinas, Maurice Saucier, Charlemagne L'Heureux, Bernard Ferland, Marcel Désaulniers, Claude Lafontaine, Eugène Panneton, les RR. FF. J.-P. Coutu, c.s.v., Claude Sumner, s.j., Reynald Tisdale, s.j., ainsi que les Révérends Frères de l'Instruction Chrétienne.

Dans la nef, on remarquait un très grand nombre de parents et d'amis.

A l'occasion de cette fête d'ordination, un banquet fut servi à la résidence de ses parents M. et Mme Emile Desjarlais.

Etaient présents, outre le nouveau lévite, MM. les chanoines D. Baril, G.-E. Panneton, MM. les abbés Albert Desjarlais, Benoit Trépanier, M. Désaulnier, M. Saucier, Jules Bettez, Eugène Panneton, Frère Coutu, c.s.v., Soeur M. Conisius, Soeur M. Noëlla, Mme Elie Lambert, grand-mère du nouvel ordonné, M. et Mme Ludovic Désy, M. et Mme Emile Lambert, Antonio, Wilfrid, Les-Georges, ses frères, Léa, Anne-Marie, Maria, Marie-Flore ses soeurs, M. Hector Lambert, M. et Mme Aimé Gravel, M. et Mme I. Vincent, M. et Mme Léon Lambert, M. Armand Desjarlais de Lyster, M. et Mme C.-F. Desjarlais de Montréal, M. et Mme Lucien Desjarlais, M. et Mme Joseph Clément, M. et Mme Gédéon Lambert, M. et Mme Irène Lambert, M. et Mme Maurice Lambert, M. et Mme William Chrétien, Louis-Paul et Lily Desjarlais de Lyster, Laurent et Jeannine Desjarlais de Montréal, Paul, Alexandre et Rachel Lambert, Huguette Clément, Michelle, Gabrielle Desjarlais de Montréal, Gérald, Germain, Jos., Hector, Guy et Mariette Lambert, Suzanne, Danielle, Armande et Rodrigue Desjarlais.

MARIAGE:—

LESSARD - HAMELIN — M. l'abbé Eugène Panneton bénissait récemment le mariage de M. Rosaire Hamelin de St-Rémi du Lac au Sablé, fils de Mme Honoré Hamelin, avec Mlle Thérèse Lessard fille de M. et Mme Joseph Lessard. M. Joseph Lessard accompagnait sa fille et M. Eugène Hamelin son frère. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

AMICALE AU COUVENT DES SS. DE L'ASSOMPTION:—

Toutes les Anciennes sont cordialement invitées à se rendre à la réunion de leur Amicale, dimanche le 2 juin dont voici le programme:

Matin: 7.30 heures, messe au Couvent, chantée par les Anciennes.

Après-midi: 2 heures Arrivée; 2.45 heures, Séance; 4.30 heures, Salut du St-Sacrement; 5 heures, Goûter.

Il y aura chant, musique, ainsi qu'une causerie donnée par Mme Françoise Gaudet Smet de Montréal.

STE-URSULE

M. et Mme Charlie Turner, M. Rosaire Déziel de Montréal, à Shawin-

gan dernièrement pour assister aux funérailles du notaire Ephrem Déziel.

M. Charles Trudel chez M. et Mme Robert Savoie à Montréal.

Mlle Rosaline St-Louis, Inst., des Trois-Rivières chez sa mère Mme Napoléon St-Louis, dimanche.

M. et Mme Edmour Juneau de St-Jérôme chez M. Joseph Juneau, en fin de semaine.

M. Viateur Juneau était également dans sa famille dimanche.

Mlle Gisèle Lacoursière visitait récemment ses parents à Grand-Mère.

Mlles Ghislaine et Lucille Lemire, Hélène Savoie, MM. Bernard et André Laterreur de St-Justin chez leur grand-père M. Chs. Trudel.

Mme Emmanuel Saucier, M. et Mme Ed. Casaubon de Maskinongé, chez M. Philippe Rivard.

M. et Mme Rémi Boucher de St-Paulin chez M. Henry Bellemare dernièrement.

MASKINONGE

FETE ANNIVERSAIRE DE M. LE CURE:—

Vendredi après-midi le 17 mai, M. le vicaire André Morin, les institutrices et les élèves de la paroisse se réunissaient à la sacristie pour fêter le soixante-septième anniversaire de naissance de leur vénérable Pasteur M. le curé Dionis Gélinas. Les élèves de chaque école avaient un numéro au programme, il y eût chants, réclama-tions, saynètes, le tout rendu d'une manière charmante par nos écoliers et écolières. Après la lecture de l'adresse les élèves présentèrent un joli cadran électrique à M. le Curé et celui-ci visiblement ému répondit par quelques mots appropriés. Bref, cette petite fête eut tout le succès qu'on peut souhaiter. Et l'on se sépara enchantés.

Une institutrice.

VISITE DE M. L'INSPECTEUR ALPHONSE-L. AUGER:—

Les 7, 8 et 9 mai M. l'inspecteur Alphonse-L. Auger faisait sa dernière visite dans les écoles de la paroisse. Il se dit très satisfait des résultats obtenus pendant l'année. En effet nos écoles marchent dans la voie du progrès et les titulaires sont réellement compétentes.

NAISSANCES:—

Le 19 mai, à M. et Mme Eugène Trudel (Marie-Ange Paré) est née une fille baptisée sous les noms de Marie-Denise, Carmen. Parrain: Donat Paré; marraine: Salomé Pépin.

M. et Mme Gérard Lincourt née Marie-Rose Lessard, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé le 20 mai sous les noms de Joseph, André, René. Parrain: Wilfrid Lincourt; marraine: Maria Clément son épouse, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Paul-Emile Adam (Doriane Lacharité) est née une fille baptisée: Marie, Doriane, Pauline. Parrain: Joseph Lacharité; marraine: Rosia Adam.

SEPULTURE:—

Le 18 mai: — M. Charles-Arthur Saucier, époux de Rose-Anna Cartier ci-devant de cette paroisse, décédé à Montréal, fut inhumé dans le cimetière de Maskinongé. Il repose dans le lot de la famille L.-Augustin Saucier, à l'ombre du clocher natal. Le défunt était âgé de 58 ans et 9 mois. Nos sympathies.

DIVERS:—

Le Rév. Frère Léon du couvent des Franciscains des Trois-Rivières, était dans la paroisse dans le cours de la semaine pour y faire la quête annuelle des oeufs.

M. Léon Lamontagne de St-Gabriel de Brandon était chez son amie Mlle Aurélie Lafrenière dimanche dernier.

Etaient en visite chez M. et Mme W.-B. Lafrenière dimanche: M. et Mme Lamontagne, Mme Granger et son fils Raymond de St-Gabriel de Brandon.

Mlles Thérèse Lemire, Jeanne d'Arc Lebeau, Florence Vincent, Marguerite Vanasse et Simonne Gagnon de Maskinongé se rendaient récemment aux Trois-Rivières pour y suivre les exercices d'une retraite fermée chez les Soeurs Marie-Réparatrice. Elles sont revenues enchantées de leur voyage.

Dimanche, le 12 mai les dirigeantes jacistes de Maskinongé, Mlles M.-Ange Clément, présidente, Pauline Paquin, secrétaire, Jeanne d'Arc Lebeau, trésorière, Béatrice Clément, Thérèse Gravel et Laurence Clément se rendaient à Yamachiche pour prendre part à une journée d'études qui eut un plein succès.

M. Moïse St-Antoine de passage aux Trois-Rivières pour prendre les informations nécessaires comme estimateur des fermes pour une partie du comté de Maskinongé, nommé en remplacement de M. François Gagnon de St-Justin.

Nous souhaitons à M. St-Antoine tout le succès possible dans ses nouvelles fonctions.

ST-BARTHELEMI

BELLES FETES RELIGIEUSES EN PERSPECTIVE:—

Le 16 juin prochain, en la chapelle du Séminaire de Joliette, quatre enfants de la paroisse seront ordonnés par S. E. Mgr J.-A. Papineau. Ce sont: le Père Georges-Etienne Bérard, c.s.v., fils de M. Gédéon Bérard, le Père Armand Plante, c.s.v., fils de M. Avila Plante, M. l'abbé Marcel Roy, fils de M. Louis Roy, M. Rosaire Bérard, fils de M. Azarie Bérard.

Le lendemain, 17 juin, le Père G.-E. Bérard dira sa première messe dans la chapelle de l'Ecole Régionale d'agriculture et les trois autres aux autels de notre église paroissiale.

Le 23 juin, M. l'abbé Marcel Roy chantera sa première grand-messe solennelle en notre église et le Père Armand Plante, c.s.v., le lendemain, 24 juin, jour de notre fête nationale. Le dimanche suivant, 30 juin, M. l'abbé Rosaire Bérard sera lui aussi à l'honneur en chantant sa première grand-messe.

A ces quatre familles qui auront sous peu l'immense privilège de posséder un prêtre parmi leurs enfants, le journal offre ses plus chaleureuses félicitations.

VOYAGE A QUEBEC:—

Les délégués du Conseil Municipal qui ont été à Québec, la semaine dernière, ont reçu le plus chaleureux accueil de la part de notre député, l'Hon. Cléophas Bastien. Diverses questions ont été mises à l'étude: drainage de la Rivière Cachée, réparation de notre station de pompes et organisation de notre système à incendies, réfection de la route qui va du village au Boulevard, dette d'hospitalisation, etc...

Notre Conseil paraît avoir un gros programme sur le métier, mais nous sommes persuadés que les hommes qui le composent sauront sûrement le mettre à exécution.

RESULTAT D'UN CONCOURS:—

Le concours de maisonnettes d'oiseaux, organisé par le Magasin Mercure, finissait le 19 mai après la grand-messe. Plusieurs jeunes de nos écoles y avaient participé et l'on doit féliciter les auteurs de ce beau mouvement, qui avait pour but de protéger les oiseaux, de les attirer autour de nos bâtisses et de les faire aimer.

Les juges du concours étaient: M. L. Chapleau, professeur de menuiserie à l'Ecole d'agriculture, le Frère Chevrete, c.s.v., également de cette école et M. Jos. Mercure. Le premier prix a été attribué à M. Bernard Allard, le deuxième à M. André Lavigne, le troisième à M. Jules Béland et le quatrième à M. Florent Lacharité.

Après la distribution des prix, M. Mercure a particulièrement insisté pour faire placer toutes ces maisonnettes près des habitations et des jardins potagers. De plus 58 instituteurs et institutrices de la localité et des paroisses environnantes ont reçu chacun les trois brochures suivantes, venant du Magasin Mercure: "Leçons concernant la protection des oiseaux", "L'art d'attirer les oiseaux" et "Modèles de maisonnettes d'oiseaux".

BAPTEME:—

5 mai — Joseph, Albert, Grégoire, enfant de Germain Gervais et de Lucienne Savoie. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Savoie.

14 mai — Joseph, Claude, Roger, enfant de Romuald Farley et de Gertrude Lachapelle. Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Farley.

14 mai — Marie, Marthe, Diane, enfant de Rosair Plante et de Imelda Lajoie. Parrain et marraine: M. et Mme Antonio Dufresne.

16 mai — Joseph, Roger, Camillien, enfant de Rosair Plante et de Laurette Brisard. Parrain et marraine: M. et Mme Camille Brisard, de St-Cuthbert.

DE CI, DE CA...

Les jeunes gens de la paroisse ont eu une réunion mercredi soir en vue de la préparation de la St-Jean Baptiste. On répète qu'ils ont un beau programme et que l'organisation va se mettre en marche sous peu.

* * *

Le 19 juin, le Père Armand Plante, c.s.v., ira bénir à Montréal le mariage de sa soeur, Mlle Germaine Plante, à M. Antonio Beauvais, instituteur à la Commission scolaire de Montréal.

* * *

Sous la seule direction de leurs trois officières, Mlles Madeleine Sylvestre, Hélène St-Yves et Elisabeth Mercure, 24 jeunes Croisées étaient à faire des prières à haute voix pour la paix, en notre église, samedi dernier. Et cela un jour de congé. Pour nos fillettes d'ordinaire si turbulentes, ce n'est déjà pas si mal. Quand on sait aussi que plusieurs avaient dû faire quelques milles à pieds pour participer à cette Heure Sainte, on ne peut s'empêcher d'admirer ces enfants.

* * *

De passage chez sa mère dimanche dernier: Mme Ernest Labelle et sa famille.

* * *

Mme Dr Lionel Brissette et son fils Jean, de St-Gabriel, en fin de semaine chez M. et Mme Edm. Brissette.

LA REINE

L'assemblée générale des membres du Cercle des Fermières eut lieu le 8 mai. Malgré les inconvénients de la saison, l'assistance était nombreuse. Dames et demoiselles ont joui des avantages qui résultent de ces assemblées.

Outre les formalités d'usage pour ces réunions, Madame la Présidente donna une causerie sur la coopération et l'entraide mutuelle qui doit

exister chez les membres d'un cercle et souhaiterait que le Cercle des Fermières marche de pair avec le Cercle de l'U.C.C., fondé dans notre paroisse récemment et donne déjà de belles espérances. C'est par la coordination de toutes ces activités que la classe agricole parviendra à sortir du marasme qui l'écrase. Elle conseille fortement d'alimenter le marché domestique d'abord en produisant et confectionnant à la maison ce qu'il faut pour le besoin de la famille.

Elle termina en encourageant le prochain concours des jardins.

Ensuite Mme Joseph Riopel sut nous intéresser durant un quart d'heure sur une coutume ancestrale: De la manière que le jeune était observé autrefois, et la large part auquel les enfants s'y astreignaient, elle sut intéresser son auditoire et même l'édifier par ses fortes convictions religieuses.

Le clou de l'assemblée fut bien celui de recevoir un groupe de Fermières et leur aumônier du Cercle de St-Lambert, venus nous visiter, fraterniser avec notre groupe, nous fit grand plaisir. M. J.-G. Lapallice, aumônier de leur Cercle, a su captiver notre attention dans une conférence liturgique.

Mlle Noëlla Perron nous égaya d'une jolie chansonnette très appropriée pour nos réunions.

Le prix de présence fut gagné par Mme Ephrem Bellerive et le prix de concours par Mme Edmond Dupuis.

Le concours du mois était 3 sous-plats et une parure de fauteuil, le tout soigneusement confectionné.

ST-GABRIEL

VA ET VIENT:—

M. et Mme Georges Gouin et leur fils M. Lomer, sont de retour d'un voyage effectué à Bourget, Ontario chez leur fille et leur gendre M. et Mme Moïse Gendron. Ils sont enchantés de leur voyage.

M. Georges Mondor de St-Damien à St-Gabriel ces jours derniers.

Mlle Déa Parent de St-Charles de Mandeville à St-Gabriel pour quelques temps.

St-Gabriel possède un nouveau restaurant, ce dit restaurant appartient à M. Jean-Paul St-Onge qui est aussi photographe, rue Dequoy.

St-Gabriel possède un nouveau magasin. Ce dit magasin de merceries pour hommes et jeunes gens appartient à M. Gérard Coitois.

M. et Mme Roméo Arcouette et leurs enfants Carmen, Charles et Henri, tous de Montréal chez M. et Mme Napoléon Arcouette.

M. Emile Verville propriétaire du Brandon Taxi est de nouveau entré en fonction. Départ et retour aux mêmes heures que l'an passé. Station Hôtel Granger.

Meilleurs vœux de bonheur à M. et Mme Philius Gagnon (née Alice Pichette) qui ont célébré ces jours derniers leur 12ème anniversaire de mariage.

M. Rolland Armstrong de Berthier, de passage chez ses parents M. et Mme Féréol Armstrong du Manoir du Lac.

Nous présentons à M. Gaston Granger nos plus chaleureuses félicitations. M. Granger a été choisi parmi plusieurs officiers rapporteurs. Nous remercions les autorités d'avoir agi de la sorte car M. Granger méritait bien cela. Nous lui souhaitons bonne chance et du succès.

— A VENDRE —

Propriété située village de Maskinongé, 2 logements, grand terrain ancienne propriété de Mme Armand Vermette, voisin de M. Wilfrid Lafrenière. Sacrifiera pour \$750. \$150 comptant, balance \$10 par mois. Pour informations, s'adresser à:

P.-O. COULOMBE
L'EPIPHANIE, P. Q.

LE CANADA EN GUERRE

Le Discours du Trône.

Conscient du danger épouvantable qui menace en ce moment tous les pays libres, et en particulier les démocraties engagées dans le conflit mondial, le gouvernement canadien annonce dans le Discours du Trône, lu jeudi dernier par le représentant du gouverneur-général, "de nouvelles mesures d'ordre financier en vue de la poursuite de la guerre".

Cette phrase laisse entendre que le peuple canadien sera appelé à payer de nouveaux impôts. Toutefois, nous avons cette consolation de penser que notre principal contribution à une guerre où se jouent nos intérêts vitaux sera surtout d'un caractère économique.

14,359 contrats de guerre

Ottawa — Le nombre des contrats accordés à date par le ministère des Approvisionnements et par l'ancien Office des fournitures de guerre, atteint le chiffre de 14,359, au montant global de \$194,000,000.

Le collier de barbe.

Les beaux colliers de barbe de nos marins en service de guerre sont, de ce temps-ci un objet de curiosité dans le public. Sait-on que pour se laisser pousser une barbe, le marin demande ordinairement la permission à son supérieur? Il y a un règlement dans la flotte qui stipule que tout membre de l'équipage doit ou se raser souvent ou ne pas se raser du tout. Quant aux moustaches, elles ne sont pas à la mode.

Une contribution régulières

Depuis le début de la guerre, à tous les mois, l'hon. J.L. Ralston, ministre des Finances, accuse réception d'un chèque de \$50 qu'une dame de Timmins, Ontario, lui envoie régulièrement, en offrande à l'effort de guerre au Canada.

La lettre au soldat.

Une lettre qui vient de la maison est un important événement dans la vie d'un troupier en ser-

vice actif outre-mer. Elle lui apporte le récit des petits événements de famille, l'informe de tous ses parents et réjouit son cœur de brave en le tirant de l'ennuie dont il est souvent victime dans les périodes d'oisiveté. Il faut admirer ceux qui ont organisé le service postal pour les soldats qui puisent tant de réconfort dans les lettres de "chez-nous".

L'OPINION DES AUTRES

Les Alliés, c'est nous.

"De temps à autre, nous lisons des nouvelles et des éditoriaux rédigés dans le style personnel et dans lesquels on se sert de l'expression "les Alliés" plutôt que d'employer le pronom "nous" qui serait plus juste. Ceci est de nature à fausser l'optique du rédacteur et à le porter à se représenter comme un tiers parti les armées qui combattent pour le droit et la justice.

"En ce qui regarde le Canada, c'est NOUS qui luttons contre l'Allemagne, et nous devrions faire plus librement usage personnel et non plus parler des Alliés comme des êtres à part. Nous sommes les Alliés. Cette guerre n'a pas lieu entre des diplomates, des généraux et des soldats d'outre-mer, elle est faite par nous tous. Nous y sommes engagés autant que n'importe qui. Et si l'Allemagne était victorieuse, elle ne mettrait pas de temps à nous apprendre, s'il faut faire une distinction entre "nous" et "Alliés". "Le Kings County Record", heddomadaire de Sussex, Nouveau-Brunswick, 2 mai 1940.

Une "fontaine de jouvence"

"La guerre n'est pas un fléau de Dieu, c'est une bénédiction du Très Haut; elle n'est pas une punition du ciel, mais une fontaine de jouvence de laquelle naît une génération nouvelle. C'est ce principe glorieux du national-socialisme qu'à l'occasion des Pâques de guerre de 1940 nous avons proclamé de façon retentissante à toute la nation et au monde entier." — Dr. Robert Ley, chef du front nazi du Travail, dans le journal allemand "Angriff" du 28 mars 1940.

Voilà comment l'Allemagne conçoit la civilisation!

Les deux méthodes de guerre.

"La France et l'Angleterre resteront immuablement fidèles à leurs traditions de loyauté, qui leur interdisent de manquer aux engagements qu'elles ont pris et d'user de moyens qu'elles ont déclarés et reconnus illicites.

Jamais la France n'a bombardé et ne bombardera, par ses armes terrestres et aériennes, des trains de civils (En Pologne, l'ambassadeur américain a rapité qu'un train emportant des civils fuyant Varsovie avait été bombardé 72 fois.) des oeuvres d'art, des hôpitaux, des ambulances. Jamais elle n'a arboré et n'arborera de fausses Croix Rouges, elle ne violera des neutralités, elle n'achèvera des blessés, elle ne maltraitera des prisonniers, elle ne déportera, elle n'emprisonnera, elle ne fusillera

les êtres inoffensifs. Sa flotte de guerre, de surface ou sous-marine, qui, aux côtés de la flotte britannique, sillonne depuis six mois les océans, n'a jamais coulé, avec ou sans avertissement, un navire marchand ennemi ou neutre. Jamais elle n'a envoyé par le fond un "Athenia". Jamais elle n'a bombardé un bateau de pêche. Un jour, le 12 décembre 1939, le sous-marin anglais "Salmon" s'est refusé à attaquer le "Bremen", parce que, trop loin de la terre, celui-ci n'aurait pu sauver ses passagers et son équipage. Simple exemple entre cent autres... Jamais, sciemment volontairement, l'aviation anglaise ou française n'a torpillé un paquebot neutre, ou bombardé des édifices neutres. Et lorsque une erreur fut commise, jamais celle-ci ne fut camouflée par de savants mensonges."

Ernest Lémonon, dans Notre Combat, Paris.

Les progrès de la marine canadienne

Depuis le début des hostilités, l'aspect de la flotte de guerre du Canada a considérablement changé. Bientôt, notre marine comptera 220 vaisseaux et de 6,000 à 7,000 marins.



Variétés d'oignons pour mariner

BLANC HATIF DE BARLETTA

Petite variété pour marinade, la plus prompte à se former. 10 lbs \$18.50, 5 lbs \$10.00, 1 lb \$2.25, 1/2 lb \$1.25, 1/4 lb 75c, oz. 25c, pqt 10c.

Pour obtenir gratuitement un catalogue complet et illustré de 128 pages, s'adresser à :

La Semence Supérieure Inc.

410, Place Jacques-Cartier
MONTREAL, Qué.

Ces chiffres impressionnent d'autant plus qu'au cours des sept premiers mois de guerre, la marine a travaillé à son organisation sans se vanter de ses remarquables progrès. C'est de tradition chez les marins d'attirer le moins d'attention possible sur l'oeuvre qu'ils accomplissent au large, en patrouillant les côtes et en escortant les convois.

La flotte est sous le haut commandement du contre-amiral P. W. Nelles qui a commencé dans la carrière à l'âge de 16 ans, en qualité de cadet de la marine canadienne en 1908, pour prendre ensuite son service actif au cours de la dernière grande guerre.

La marine canadienne se composera bientôt de sept destroyers. Aux 75 vaisseaux auxiliaires de cette flotte, le gouvernement ajoutera 64 patrouilleurs et 80 balayeurs de mines. Ces bâtiments sont actuellement en construction.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LA CONSTIPATION NÉGLIGÉE EST GRAVE POUR BÉBÉ

LES selles quotidiennes de bébé sont quelque chose qu'il faut surveiller. S'il manque une selle, il faut agir tout de suite, car la constipation est grave, chez un bébé.

Voici ce que dit Mme A. Reid, de Hespeler, Ont.: "Ayant eu sept enfants et ayant employé les Tablettes Baby's Own pour tous les sept, je peux dire qu'elles sont le meilleur et le plus doux régulateur pour les enfants. J'en donne à mes enfants jusqu'à l'âge de 10 ans. Quand ils faisaient leurs dents, je considérais les Tablettes Baby's Own comme un bienfait.

Egalement efficaces dans les cas de fièvre légère, diarrhée, dérangement d'estomac, coliques, croup léger et autres petites maladies infantiles.

Leur effet est sûr et rapide. Faciles à prendre; inoffensives. Ne contiennent pas d'opiat ni de drogues stupéfiantes. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

QU'ARRIVE-T-IL AUX ALIMENTS DANS VOTRE RÉFRIGÉRATEUR QUAND LE MERCURE MONTE



Avec TRUE-TEMP, les aliments sont toujours protégés

Voyez les rapports météorologiques: vous constaterez que les températures varient de 20 à 30 degrés presque chaque jour de l'année. Quel effet ces fluctuations de températures ont-elles sur les aliments dans votre réfrigérateur? Les réfrigérateurs ordinaires demandent un rajustement constant du régulateur de froid pour conserver les aliments au degré requis.

Seul le régulateur True-Temp du Westinghouse maintient automatiquement la température de vos aliments au degré fixé quelles que soient les variations atmosphériques.

Passez voir ces modèles en montre à la salle d'exposition locale de la "Shawinigan" ou chez votre marchand.

THE Shawinigan WATER & POWER COMPANY

<p>Tél. 24</p> <p>Eugène Gosselin</p> <p>Ferblantier - Couvreur et Plombier.</p> <p>Licencié du gouvernement en plomberie et chauffage.</p>	<p>Tél. 24</p> <p>Mme Eugène Gosselin</p> <p>Magasin de Nouveautés au coupon et à la verge.</p> <p>Corsets, Brassières "GOTHIC", Robes de toilette, etc.</p> <p>Couturière d'expérience à votre disposition.</p>
--	---

St-Barthélemi, Qué.

ECOLE SOCIALE POPULAIRE

RADIO-VATICAN

Les émissions de Radio-Vatican, destinées au Canada, ont lieu maintenant chaque semaine, le jeudi soir, à 9h. (heure avancée) sur ondes courtes de 25.55 mètres, 11.740 Kc. Jeudi dernier il était très facile d'entendre le conférencier. Depuis un mois, la causerie est donnée par le R. P. Louis Chagnon, S.J., professeur à l'Université Grégorienne. On ne sait cependant si, à cause des événements, le P. Chagnon pourra continuer ses causeries.

L'ORDRE NOUVEAU

Numéro sur le communisme

Le numéro du 20 mai de "L'ordre Nouveau" est consacré presque tout entier au communisme. Outre la déclaration de la direction sur l'opportunité d'une loi spéciale déclarant le communisme hors la loi, il contient des articles de M. Léo Pelland, professeur à l'Université Laval sur le Parti communiste, et de l'abbé Emile Hudon, professeur à l'École des Sciences sociales, sur le communisme et la famille. Le R. P. Chagnon, S.J. y publie l'émouvante causerie qu'il a donnée au poste CKAC sur le devoir de la prière, pour la paix. On trouve aussi dans ce numéro un article sur l'Espagne, victorieuse du communisme et plusieurs notes sur des sujets d'actualité, entre autres les amendements projetés à la loi des liqueurs et à la loi du cinéma, la Semaine sociale collégiale tenue à St-Hyacinthe et l'initiative récente en faveur du logement salubre.

LE COMMUNISME HORS LA LOI

Ce numéro est consacré en grande partie au communisme. Nous l'avons préparé avant que fût prononcé le jugement du juge Chevrier. Il nous paraissait urgent de tenter un vigoureux effort pour obtenir de nos députés qu'ils imitent le geste des députés de France et de Belgique et protègent leur pays contre les menées communistes par une loi spéciale.

Même après ce jugement, cette loi nous paraît encore nécessaire. D'abord on peut en appeler d'un jugement. Et c'est ce que le parti communiste se propose de faire. Mais surtout la condamnation qui vient de frapper s'appuie sur les Règlements de défense du Canada. Elle ne vaut donc qu'en temps de guerre. Or le communisme est nocif en tout temps, car, suivant le mot le Pie XI, il est "intrinsèquement" pervers". On peut même s'attendre à ce que, bridé pendant la guerre, il se redresse, la paix venue, avec une violence nouvelle, et s'efforce d'exploiter les misères et les souffrances qu'auront alors endurées tant de braves gens.

Un décret de dissolution du Parti communiste et de toute organisation qui se rattache à la IIIème Internationale ou qui propage ses mots d'ordre, empêcherait cette nouvelle offensive. Un député doit proposer ce décret à la session actuelle. Nous espérons que tous ses collègues en comprendront l'importance. Mais il peut être bon qu'ils sachent ce qu'en pense leurs électeurs. Aussi, d'un bout à l'autre du pays, de tous les corps pu-

blics, de tous les groupements d'ordre, quelles que soient la nationalité et la religion de leurs membres, devrait partir au plus tôt, à l'adresse du ministre de la Justice et de leur député respectif, le même appel pressant: **Pour le salut du pays, le communisme hors la loi!**

LES DIX COMMANDEMENTS DE L'ARMÉE ROUGE

D'après un communiqué du "Kirchendienst", des tracts ont été distribués aux soldats rouges qui ont combattu en Finlande.

Ces tracts contiennent, entre autres, les dix commandements de la Ligue des Sans-Dieu. Nous reproduisons ci-dessous ces commandements:

1. Rappelle-toi que tu ne combats pas seulement pour la grandeur de la Russie soviétique, mais aussi pour la libération du peuple finlandais.

2. Tu combats pour la formation d'un Etat cent pour cent finnois, qui sera un avant-poste de l'athéisme dans l'Europe septentrionale.

3. Celui qui croit en une religion quelconque est ton ennemi, l'ennemi de ta patrie, l'ennemi de Staline.

4. N'oublie pas, c'est le clergé qui a donné les indications pour miner les terrains du front.

5. Sois, durant la bataille, un soldat, et, à l'étape, un propagandiste.

6. Exécute les pillards, mais protège ceux qui sont les victimes du clergé.

7. Empare-toi de tout ecclésiastique que tu trouveras au front.

8. Ne respecte aucune église.

9. Songe toujours à cette parole: "La religion est l'opium du peuple."

10. Rappelle-toi sans cesse que ta mort peut être une bénédiction pour l'athéisme, et qu'elle peut délivrer le monde.

Entretien du jardin canadien

par Gordon Lindsay Smith

Allées rocailleuses

Dans les petits jardins en particulier, où les visiteurs et les enfants ont tôt fait d'abîmer le gazon, le long des bordures ou entre la maison et la balançoire, les allées sont d'une grande utilité. Arrangées avec goût, elles ajoutent à la beauté du jardin. Les dalles produisent un très joli effet. Ce sont des pierres plates assez grandes, à surface polie qu'on trouve généralement le long des rivières.

On les enfonce dans la terre à niveau du sol afin que la tondeuse passe au-dessus sans difficulté. On laisse tout autour des pierres environ un pouce et demi de gazon. Quelquefois on met un peu de sable sous les dalles afin de faciliter le drainage.

Pour durcir l'argile.

Le sol argileux est rendu compact et cultivable par l'addition d'une quantité de feuilles ou autres matières végétales en décomposition que les savants appellent humus ou fibre. Les cas extrêmes sont avantageusement traités avec du sable ou de la cendre de charbon ordinaire. On recommande également des applications d'engrais, un bon sarclage ou un labour profond qui enfouit dans la terre les restes des moissons de trèfle, d'avoine, et même les mauvaises herbes, où on les y laisse pourrir.

Les boîtes à fleurs.

Une jolie boîte verte ou brune, débordante de fleurs aux gais coloris entre dans la gamme des fantaisies que tous peuvent s'offrir, même ceux qui habitent les étages supérieurs des maisons. Cette méthode de jardinage est intensive car elle permet de semer beaucoup plus au pied carré que dans les conditions ordinaires. On doit donc employer une terre très riche si l'on veut obtenir de bons résultats; on maintient la richesse du sol au moyen d'applications d'engrais chimiques. De plus, ces boîtes à fleurs étant exposées au vent de tous côtés, on arrose chaque jour en abondance.

Pour l'avant de la boîte, on se procure des plants de capucines, de lierre allemand, des lobélies, des alysses ou autres semblables pour l'arrière on choisit parmi les pétunias, les agérates les bégonias, les fougères, les géraniums, etc. La boîte doit être protégée du soleil pour une couple de jours afin de donner la chance aux plantes de se raffermir.

L'ASSOCIATION DES MARCHANDS GRAINIERS CANADIENS.

Gin
de KUYPER

RECETTE ORIGINALE DE LA PONCE

- Le jus d'un citron • Eau bien chaude
- Sucre au goût. • Un peu de muscade
- Deux doigts de GIN DE KUYPER

40 onces
26 onces
10 onces

\$3.45
\$2.40
\$1.05

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

GRAINES DE SEMENCE

Déry

DE CHOIX

Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.

Nouveau Catalogue Gratis

----- COUPON -----

Messieurs:—

S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français.

Nom.....

Adresse.....

HECTOR L. DÉRY & CIE, LTÉE
Grainetiers et Pépiniéristes

Nouvelle adresse
931, Blvd St-Laurent, Montréal

"Il est toujours sur ma liste d'emplètes"



C'est si facile d'acheter un carton de six bouteilles de "Coca-Cola" et de l'emporter à la maison. Vous et votre famille avez ainsi, à portée de la main, une boisson pure, saine et rafraîchissante. Le "Coca-Cola" a un goût tout à fait particulier qui laisse la sensation agréable de s'être bien rafraîchi.

Embouteilleurs autorisés de "Coca-Cola"

D. LAFONTAINE & FILS,

LOUISEVILLE, P. Q. TEL. 23

PETIT COURRIER D'EUROPE

BELGIQUE

Malheur aux vaincus!

Au front belge: — La nationalité des soldats de l'armée allemandes, tombés devant les fortifications belges, hollandaises et françaises, au cours de la récente ruée en direction du front ouest, semble plutôt mixte. On observe que, par intimidation au moyen d'otages gardés à l'arrière, les Allemands ont réussi à encadrer et à pousser de l'avant, malgré eux, des soldats autrichiens et tchèques dont ils se servent pour franchir les nids de mitrailleuses et les casemates de l'artillerie lourde. Les "purs aryens" ne viennent qu'après pour massacrer et piller. Le pays une fois conquis, le IIIe Reich veut y conscrire tous les éléments mâles et valides qu'il n'a pas pu exterminer, et en faire des instruments d'invasion ailleurs. Sera-ce le sort des Canadiens?

NORVEGE

La Gestapo à Oslo.

Oslo — Au début du mois de mai, un Nazi du nom de Terboven fut nommé par Berlin pour gouverner la Norvège. A peine entré en fonctions, ce commissaire déclarait que pour faire la police d'Oslo, il lui faudrait en appeler à la police hitlérienne. Et voici comment le sinistre et cruel Himmler, chef de la Gestapo, entre en scène avec ses instruments de torture.

HOLLANDE

Le retour de l'enfant prodigue.

En Hollande, comme d'ailleurs précédemment en Norvège et au Danemark, on a observé que les

parachutistes allemands qui ont précédé l'invasion de l'infanterie, parlaient bien le hollandais, le norvégien et le danois. Cela tient du fait qu'après la dernière guerre, ces trois petits pays ont hébergé des milliers de réfugiés allemands, des enfants pour la plupart, qui se trouvaient dans la misère la plus noire. Ces nécessiteux auxquels on avait charitablement donné asile, ont appris la langue du pays avant de retourner dans l'Allemagne reconstruite. En 1939, Hitler donna l'ordre de visiter encore une fois leurs parents d'adoption en Scandinavie et dans les Pays-Bas afin d'espionner leur anciens bienfaiteurs et de se familiariser de nouveau avec la langue du pays. Ces "pauvres petits" de 1920 sont devenus, en 1940, les envahisseurs qui, comme le serpent, mordent aujourd'hui le sein qui les avait réchauffés.

ALLEMAGNE

Nourriture synthétique.

Berlin — L'alimentation des aviateurs et des équipages de chars d'assaut se réduit à peu de choses dans l'armée allemande. Le menu ne comprend que des boulettes rôties, comprimées, dans lesquelles n'entre qu'un tiers de viande. Les deux autres tiers proviennent de matières premières végétales et d'albumine. Pour arroser ce repas plus que frugal, les aviateurs et conducteurs de tanks absorbent une poudre de citron qui, versée dans l'eau, constitue une boisson de marche destinée à remplacer le sel de l'organisme, éliminé par la fatigue.

Ni le bedonnant Herman Goering ni aucun autre dirigeant du Reich ne mange de cette abomi-

nable chimie.

POLOGNE

Comment les Allemands traitent les réfugiés en pays conquis.

New York — M. Arthur L. Waldo, correspondant en Pologne du *Polish Morning World*, de New York, rapporte un fait authentique dont le caractère macabre dépasse en horreur tout ce qu'on peut imaginer. Après l'accablante chaleur de l'automne, si favorable à l'invasion du pays, le froid le plus intense qui a sévi au cours de l'hiver, a aidé les Allemands à torturer les Polonais. Un médecin de Lemberg, appelé à se rendre à la gare de cette ville, découvrit sur une voie d'évitement, un train de 12 wagons de marchandises dans lesquels on avait empilé les uns sur les autres des réfugiés de la campagne. Tous moururent de froid et de faim. Pendant le long voyage, effectué à petite allure par ce grand froid, les officiers de la Gestapo, à bord du train, avaient entendu à plusieurs reprises les prisonniers polonais frapper dans les portes closes des wagons, demandant du pain et se plaignant du froid. Mais l'ordre avait été donné de ne pas ouvrir les portes avant la destination finale, quelque part en Russie. Mais à Lemberg, il n'y avait plus un être vivant. La plupart étaient morts la bouche ouverte, ayant sans doute cessé de vivre au moment où ils exhalaient leurs dernières plaintes.

ANGLETERRE

Comment on console les affamés en Allemagne.

Londres — Bien des rumeurs de disettes ont fait naître dans la propagande allemande, toujours prête à accrocher ses espérances aux moindres balivernes, l'idée

L'exposition annuelle des travaux domestiques de l'Ecole de Sainte-Ursule aura lieu du 8 au 12 juin prochain inclusivement.

Les élèves du Jardin de l'Enfance, du Pensionnat, de l'Ecole Normale et de l'Ecole Ménagère Régionale ont rivalisé de zèle et d'ingéniosité pour en assurer le succès.

Cordiale invitation à tous les parents, bienfaiteurs et amis de cette institution.

La Supérieure.

que l'Angleterre était au bord de la famine. A Londres, une vieille dame du meilleur monde a été surprise de recevoir d'amis américains un colis de produit alimentaires; au second colis, elle a protesté; au troisième, elle a envoyé un télégramme. Que signifiait cette plaisanterie? Tout simplement que des amis américains avaient avalé la propagande de M. Goebbels. Il a fallu donner toute cette mangeaille inutile à une oeuvre de charité.

Encouragement à l'élevage chevalin

Le ministère de l'Agriculture consent des prêts aux sociétés d'Agriculture pour l'achat de bons étalons de races pures.

Le programme d'action agricole présentement mis à exécution par l'honorable M. Adéard Godbout, premier ministre, prévoit certains encouragements aux cultivateurs organisés, en vue d'améliorer la qualité des chevaux élevés sur les fermes du Québec.

C'est ainsi que le ministère de l'Agriculture consent des prêts de 60 et 75% du prix d'achat d'étalons aux sociétés d'agricult-

ture et aux syndicats d'élevage. Dans le cas des Sociétés d'Agriculture, ces prêts représentent 75% du prix d'achat de l'étalon, jusqu'à concurrence d'une somme de \$800.; tandis que pour les syndicats d'élevage, ils s'élèvent à 60%. Ces prêts sont remboursables par versements annuels.

Tous les fermiers qui réussissent en élevage chevalin partagent cette conviction que le choix des reproducteurs mâles constitue le facteur capital de succès. Le cultivateur peut élever des chevaux de race pure ou croisés, mais dans l'un ou l'autre cas, les poulinières doivent être présentées à des étalons de race pures.

Le système de prêts a pour but d'accroître le nombre des bons sujets reproducteurs afin que les éleveurs y aient accès plus facilement. De cette façon, personne n'est excusable, semblait-il, de recourir aux propriétaires d'étalons n'ayant pas obtenu de permis de monte et faisant le service en marge de la loi.

**ACHETEZ
LES PEINTURES
RAMSAY**

**SOBRE EN TOUT —
LA BIÈRE ME SUFFIT**



L'usage de la bière ne constitue pas seulement une excellente habitude chez les gens qui mènent une existence tempérée — elle contribue de plus à assurer la prospérité de la nation. C'est ainsi que chaque année, les brasseries canadiennes dépensent plus de \$26,000,000.00 en salaires à leurs propres employés, en fournitures et services divers. La bière est vraiment le breuvage du peuple.

NOTRE FEUILLETON.

Les Anciens Canadiens par Philippe-Aubert de Gaspé

(Courtoisie de la Librairie Beauchemin, Montréal.)

(suite)

C'est là que ma mère s'asseyait, continua Jules en montrant un petit rocher couvert de mousse et ombragé par deux superbes hêtres. C'est là que je lui apportais, à mon tour, l'eau glacée que j'allais puiser à la fontaine dans ma petite coupe d'argent. Ah! combien de fois cette tendre mère, veillant au chevet de mon lit, ou réveillée en sursaut par mes cris, m'avait-elle présenté dans cette même coupe le lait que le besoin ou le caprice d'un enfant demandait à sa tendresse maternelle! Et penser qu'il faut tout quitter! peut-être pour toujours! Oh, ma mère! ma mère! quelle séparation!

Et Jules versa des larmes. De Locheill, très affecté, pressa la main de son ami en lui disant:

— Tu reviendras, mon cher frère; tu reviendras faire le bonheur et la gloire de ta famille.

— Merci, mon cher Arché, dit Jules, mais avançons: les caresses de mes parents dissiperont bien vite ce mouvement de tristesse.

Arché, qui n'avait jamais visité la campagne pendant la saison du printemps, demanda ce que signifiaient tous ces objets de couleur blanche qui se détachaient du fond brun de chaque érable.

— Ce sont, dit Jules, les coins que le sucrier (1) enfonce au-dessous des entailles qu'il fait aux érables pour recevoir la sève avec laquelle se fait le sucre.

— Ne dirait-on pas, répondit Arché, que ces troncs d'arbres sont d'immenses tubes hydrauliques avec leurs chantepleurs prêtes à abreuver une ville populeuse?

Cette remarque fut coupée court par les aboiements furieux d'un gros chien qui accourait à leur rencontre.

— Niger! Niger! lui cria Jules.

Le chien s'arrêta tout à coup à cette voix amie; reprit sa course, flaira son maître pour bien s'assurer de son identité; et reçut ses caresses avec ce hurlement moitié joyeux, moitié plaintif, que fait entendre, à défaut de la parole, ce fidèle et affectueux animal, pour exprimer ce qu'il ressent d'amour.

— Ah! pauvre Niger! dit Jules, je comprends moi parfaitement ton langage, dont une moitié est un repro-

che de t'avoir abandonné pendant si longtemps; et dont l'autre moitié exprime le plaisir que tu as de me revoir, et c'est une amnistie de mon ingratitude. Pauvre Niger! lorsque je reviendrai de mon long voyage, tu n'auras pas même, comme le chien d'Ulysse, le bonheur de mourir à mes pieds.

Et Jules soupira. Le lecteur aimera, sans doute, à faire connaissance avec les personnes qui composaient la famille d'Haberville. Pour satisfaire un désir si naturel, il est juste de les introduire suivant leur rang hiérarchique.

Le seigneur d'Haberville avait à peine quarante-cinq ans, mais il accusait dix bonnes années de plus, tant les fatigues de la guerre avaient usé sa constitution d'ailleurs si forte et si robuste: ses devoirs de capitaine d'un détachement de la marine l'appelaient presque constamment sous les armes. Ces guerres continuelles dans les forêts, sans autre abri, suivant l'expression énergique des anciens Canadiens, que la rondeur du ciel, ou la calotte des cieux; ces expéditions de découvertes, de surprises, contre les Anglais et les sauvages, pendant les saisons les plus rigoureuses, alteraient bien vite les plus forts tempéraments.

Au physique, le capitaine d'Haberville était ce que l'on peut appeler un bel homme. Sa taille au-dessus de la moyenne, mais bien prise, ses traits d'une parfaite régularité, son teint animé, ses grands yeux noirs qu'il semblait adoucir à volonté, mais dont peu d'hommes pouvaient soutenir l'éclat quand il était courroucé, ses manières simples dans leur élégance, tout cet ensemble lui donnait un aspect remarquable. Une critique sévère aurait pu, néanmoins, trouver à redire à ses longs et épais sourcils d'un noir d'ébène.

Au moral le seigneur d'Haberville possédait toutes les qualités qui distinguaient les anciens Canadiens de noble race. Il est vrai aussi que, de ce côté, un moraliste lui aurait reproché d'être vindicatif: il pardonnait rarement une injure vraie ou même supposée.

Madame d'Haberville, bonne et sainte femme, âgée de trente-six ans, entraînait dans cette seconde période de

beauté que les hommes préfèrent souvent à celle de la première jeunesse. Blonde, et de taille moyenne, tous ses traits étaient empreints d'une douceur angélique. Cette excellente femme ne semblait occupée que d'un seul objet: celui de faire le bonheur de tous ceux qui avaient des rapports avec elle. Les habitants l'appelaient, dans leur langage naïf, la dame achevée.

Mademoiselle Blanche d'Haberville, moins âgée que son frère Jules, était le portrait vivant de sa mère, mais d'un caractère plutôt mélancolique que gai. Douée d'une raison au-dessus de son âge, elle avait un grand ascendant sur son frère, dont elle réprimait souvent la fougue d'un seul regard suppliant.

Cette jeune fille, tout en paraissant concentrée en elle-même, pouvait faire preuve dans l'occasion d'une énergie surprenante.

Madame Louise de Beaumont, soeur cadette de madame d'Haberville, ne s'était jamais séparée d'elle depuis son mariage. Riche et indépendante, elle s'était néanmoins vouée à la famille de sa soeur aînée, pour laquelle elle professait un culte bien touchant. Prête à partager leur bonheur, elle l'était aussi à partager leurs peines, si la main cruelle du malheur s'appesantissait sur eux.

Le lieutenant Raoul d'Haberville, ou plutôt le chevalier d'Haberville que tout le monde appelait "mon oncle Raoul," était le frère cadet du capitaine; moins âgé de deux ans que lui, il n'en accusait pas moins dix ans de plus. C'était un tout petit homme que "mon oncle Raoul," à peu près aussi large que haut, et marchant à l'aide d'une canne; il aurait été très laid, même sans que son visage eût été coururé par la petite vérole. Il est bien difficile de savoir d'où lui venait ce sobriquet. On dit bien d'un homme, il a l'air d'un père, il a l'encolure d'un père, c'est un petit père; mais on ne dit jamais de personne qu'il a l'air ou la mine d'un oncle. Toujours est-il que le lieutenant d'Haberville était l'oncle de tout le monde; ses soldats mêmes, lorsqu'il était au service, l'appelaient à son insu, "mon oncle Raoul." Tel, si toutefois on peut comparer les petites choses aux grandes, Napoléon n'était pour ses grognards que "le petit caporal."

Mon oncle Raoul était l'homme lettré de la famille d'Haberville; et partant assez pédant, comme presque tous les hommes qui sont en rapports journaliers avec des personnes moins instruites qu'eux. Mon oncle Raoul, le meilleur enfant du monde, quand on faisait ses volontés, avait un petit défaut, celui de croire fermement qu'il avait toujours raison; ce qui le rendait très irascible avec ceux qui ne partageaient pas son opinion.

Mon oncle Raoul se piquait de bien savoir le latin, dont il lâchait souvent quelques bribes à la tête des lettrés et des ignorants. C'étaient des

Qualité - Satisfaction THE "SALADA" 27F

discussions sans fin avec le curé de la paroisse, sur un vers d'Horace, d'Ovide ou de Virgile, ses auteurs favoris. Le curé d'une humeur douce et pacifique, cédait presque toujours, de guerre lasse, à son terrible antagoniste. Mais mon oncle Raoul se piquait aussi d'être un grand théologien, ce qui mettait le pauvre curé dans un grand embarras. Il tenait beaucoup à l'âme de son ami, assez mauvais sujet pendant sa jeunesse, et qu'il avait eu beaucoup de peine à mettre dans la bonne voie. Il lui fallait pourtant céder quelquefois des points peu essentiels au salut du cher oncle, crainte de l'exaspérer. Mais dans les points importants, il appelait à son secours Blanche, qui était l'idole de son oncle.

— Comment, mon cher oncle, disait-elle en lui faisant une caresse, n'êtes-vous pas déjà assez savant, sans empiéter sur les attributs de no-

tre bon pasteur? Vous triomphez sur tous les autres points de discussion, ajoutait-elle en regardant finement le bon curé: soyez donc généreux, et laissez-vous convaincre sur des points qui sont spécialement du ressort des ministres de Dieu.

Et comme mon oncle Raoul ne discutait que pour le plaisir de la controverse, la paix se faisait aussitôt entre les parties belligérantes. (à suivre sur le prochain numéro)

(1) On appelle ainsi en Canada ceux qui fabriquent le sucre.

A VENDRE

"Tite-Lap" feuilles Toiture galvanisées ordinaires et Council standard. Pour estimés envoyez longueur de faite et chevron. Eastern Steel Products Limited, 1335, Delorimier, Montréal.

COMMISSION DE CONTRÔLE DU CHANGE ÉTRANGER

AVIS SPÉCIAL

Sujet à certaines exemptions, l'Ordonnance sur l'acquisition de la devise étrangère stipule que tout résident du Canada qui, le 1er mai 1940, avait en sa possession ou sous sa gestion ou était le propriétaire de quelque devise étrangère ou de quelque dépôt en devise étrangère, quel qu'en soit le montant, est tenu de vendre cette devise étrangère à un négociant autorisé (savoir une banque à charte) le ou avant le 31 mai 1940.

A moins qu'une extension n'ait été concédée par la Commission, tout résident qui ne se conforme pas aux termes de l'Ordonnance le ou avant le 31 mai 1940 sera en défaut et passible des pénalités prévues par l'Ordonnance.

L'Ordonnance ne requiert pas la vente de valeurs étrangères.

On peut obtenir plus de détails et de renseignements de toute succursale de banque à charte.

La Commission de contrôle du change étranger

Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Marie Massicotte, Montréal.

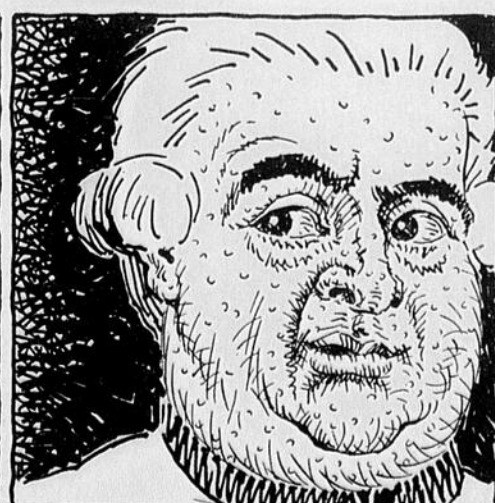
Commentateur: Pierre Doléan, Cap-de-la-Madeleine. Éditeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.



Madame d'Haberville, bonne et sainte femme, âgée de trente-six ans, avait les traits empreints d'une douceur angélique. Elle ne semblait occupée que d'un seul objet: celui de faire le bonheur de tous ceux qui avaient des rapports avec elle.



Mademoiselle Blanche d'Haberville, moins âgée que Jules, était le portrait vivant de sa mère mais d'un caractère plutôt mélancolique que gai. Elle avait un grand ascendant sur son frère, dont elle réprimait souvent la fougue d'un seul regard suppliant.



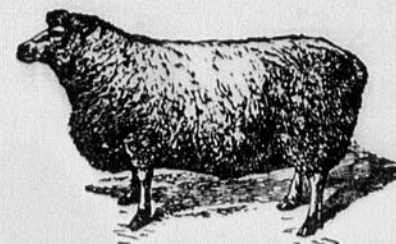
Le lieutenant d'Haberville, frère cadet du Seigneur d'Haberville, que tout le monde appelait "mon oncle Raoul" était un petit homme aussi large que haut, marchand avec une canne. Il était l'homme lettré de la famille et se piquait de bien savoir le latin dont il lâchait souvent quelques bribes à la tête des lettrés et des ignorants.



Mais il se piquait aussi d'être grand théologien et il entraînait souvent en discussions interminables avec le bon curé. Ce dernier, d'une humeur douce et pacifique, cédait presque toujours, de guerre lasse, à son terrible antagoniste.



AGRICULTURE



LA CLASSIFICATION DES PORCS A LA PENTE SERA-T-ELLE OBLIGATOIRE

Il est grandement question de ce temps-ci, à Ottawa, de rendre obligatoire la classification des porcs à la pente. Ce qui revient à dire que les producteurs n'auraient plus le choix entre la classification faite avant ou après l'abattage. Et ceux qui font pression sur le ministère de l'Agriculture pour faire adopter cette mesure, disent qu'elle est dans l'intérêt des cultivateurs. La chose ne nous paraît pas aussi certaine que cela. On allègue, par exemple, que la classification abattue permet de remettre à chacun la valeur exacte de ses porcs, c'est-à-dire de mieux rémunérer ceux dont les porcs donnent le meilleur rendement.

Mais le rendement n'est pas tout. Encore faut-il que le porc qui a un bon rendement ait aussi le poids voulu, la longueur requise et soit de bonne conformation; autrement, quand même il serait de fort rendement, s'il est déclaré pour quelque autre raison, il subira un rabais qui viendra diminuer d'autant le surplus réalisé sur le rendement, et c'est le cas pour les "bouchers" trop gras, les "lourds" et les "extra lourds". Car, en général, dans des conditions identiques, plus un porc est bien fini et plus il est pesant, meilleur est son rendement. Il ne faut donc pas se baser uniquement sur le rendement tout court pour établir la valeur commerciale des porcs, mais plutôt sur le rendement en produit comestible de bonne qualité.

Il est aussi à remarquer que ce ne sont pas toujours les porcs de meilleure apparence qui donnent les meilleurs résultats après l'abattage. Pour paradoxal que cela puisse paraître, il arrive cependant, et nous l'avons plus d'une fois expérimenté, que des sujets d'apparence assez grossière, de type pas trop bon, ont eu un meilleur classement, une fois abattus. D'autre part, l'on reste étonné de voir la classification sur rail de certains porcs qui se montraient beaucoup mieux sur pied et qui auraient pu obtenir un meilleur classement après l'abattage. Ceci ne veut pas dire qu'il est plus avantageux de faire classer en vie des porcs de conformation attrayante, mais qu'il y a des lignes de bon type apparent mais qui ne donnent pas des carcasses aussi bonnes qu'on s'y attendrait en jugeant d'après leur apparence. Le phénomène contraire se produit sur des porcs de moins bonne apparence qui classent mieux après l'abattage.

Au point de vue technique, il n'y a pas de discussion à soutenir. Il est évident que la classification "abattu" est susceptible d'être plus exacte que celle faite sur pied, pour la bonne raison qu'après l'abattage le classificateur peut vérifier le poids de l'animal, l'uniformité et l'épaisseur de sa couche de gras, la fermeté de sa chair, qui sont autant de points qu'il peut estimer sur un porc vivant, mais dont il n'est pas absolument sûr. D'autre part, après l'abattage, un grand nombre de porcs peuvent être classés dans leur classe respective à l'aide de la pesanteur, ce qui facilite d'autant la tâche. Mais rien n'empêche que, si l'on examine la statistique fédérale, l'on s'aperçoit vite que la classification à la pente ne diffère guère de celle faite sur les porcs vivants, parce que, pour l'année 1939, le pourcentage des "sélects" et des "bacons" dans les deux cas a été à peu près le même. Ce qui revient à dire que des classificateurs

d'expérience peuvent faire une classification presque aussi bonne avant qu'après l'abattage.

On nous objectera, par exemple, que ce sont les cultivateurs eux-mêmes qui désirent vendre leurs porcs abattus. Il est vrai que beaucoup préfèrent cette méthode de vente parce que, ayant réalisé plus d'argent en vendant ainsi, ils croient qu'il en sera toujours de même une fois le système généralisé. Et c'est justement là qu'ils se méprennent parce que, quand la classification à la pente sera obligatoire, elle deviendra probablement plus sévère.

Ainsi, il n'y a rien d'étonnant à ce que, dans ce temps-là, la limite de poids pour les "sélects" ou A ne soit plus que de 145 à 165 livres, au lieu de 140 à 170 livres, et que celle des B, ou "bacons", ne varie plus que de 140 à 170 livres, au lieu de 135 à 175 livres, comme la chose est arrivée pour les "bacons" dont toutes les carcasses étaient payées, au début, au prix de base, à partir de 125 livres jusqu'à 185 livres, tandis qu'aujourd'hui elles ne le sont plus que de 135 à 175 livres. Or, plus on rétrécit la marge de pesanteur pour les B et les A ou "sélects", plus on augmente la quantité de porcs qui entrent dans les catégories inférieures et qui, partant, subissent des rabais.

D'autre part, le pourcentage de porcs classifiés abattus dans chaque province n'indique pas précisément dans chacune d'elles le désir de la masse des cultivateurs, puisqu'un grand nombre n'ont rien à dire dans le choix de la méthode de vente, parce que, dans tous les cas où ils s'adressent aux commerçants, ce sont ces derniers qui en décident. Or, plusieurs vendent les porcs qu'ils ont achetés à la campagne sur la pesanteur prise en vie, mais les font classer à la pente pour la classification seulement. Ces porcs ne sont donc pas vendus abattus, mais sur pieds.

Il ne faudrait pas oublier non plus que nous avons, à Montréal, une situation qui ne nous permettrait guère de faire classer tous les porcs offerts en vente sur notre marché du jour au lendemain, sans de graves préjudices pour les cultivateurs. Ainsi, à peu près 80% à 90% des porcs qui arrivent aux cours à bestiaux de la Pointe Saint-Charles, sont abattus à la même salaison et ils ne pourraient pas tous être tués la même journée, ni même le lendemain dans certains cas, ce qui occasionnerait une diminution de rendement et, par conséquent, une perte d'argent. On nous répondra que, dans tous les cas de retard, les acheteurs nourriront les porcs ou bien pourront ajouter 1% ou 2% au rendement, suivant la longueur du délai. Mais nous ne croyons pas que ce système donnerait justice aux producteurs parce que nous ne pourrions établir exactement la diminution dans le rendement. Sans compter que cela occasionnerait souvent des retards dans le paiement des animaux. Beaucoup ne seraient payés que 3 ou 4 jours et même 8 jours après la livraison, et la plupart des expéditeurs par camion aiment à être payés le jour même de la vente ou le lendemain.

Mais ce n'est pas tout. Il y a encore le côté éducatif qu'il ne faut pas perdre de vue ni négliger. Ainsi, lorsque les porcs sont expédiés par camion et classés sur pieds, les cultivateurs qui viennent au marché et ils sont nombreux aujourd'hui — ont l'avantage de voir classer leurs sujets et de demander aux classificateurs officiels les explications qu'ils veulent. Chose qui leur est pratique-

ment impossible avec la classification "abattu", parce que rares sont ceux qui peuvent disposer d'une journée ou deux pour attendre à l'abattoir que leurs porcs soient abattus. Les renseignements ainsi obtenus permettent aux cultivateurs d'améliorer leur élevage.

Le point le plus important à considérer, en ce qui regarde la classification au croc obligatoire, est le suivant. C'est que le jour où cette méthode sera obligatoire par tout le pays, les producteurs perdront beaucoup de leur pouvoir de marchandage sur les marchés publics, et cela au bénéfice des maisons de salaison, qui auront augmenté le leur d'autant. En d'autres termes, les acheteurs auront une influence, un contrôle encore plus grand sur l'établissement des prix. Or, il est peu probable qu'ils se servent de cet avantage pour les faire hausser. C'est plutôt le contraire qu'il faut craindre.

Nous ne voulons pas engager de dispute avec ceux qui désirent vendre leurs porcs à la pente. Libre à eux de choisir la méthode de vente qui leur offre le plus d'avantages. En fait, nous avons vendu et nous vendons encore quantité de porcs d'après la classification à la pente, selon le désir de nos expéditeurs. Nous sommes sur le marché pour rendre service à tous nos clients. Mais la classification à la pente facultative est une affaire bien différente de celle qui la rend obligatoire. L'opinion des agences de vente, tant à Toronto qu'à Montréal, est qu'en enlevant aux cultivateurs l'occasion de vendre leurs porcs sur pied, s'ils le désirent, cela permettra à certains intérêts de faire fluctuer les prix à leur avantage bien plus facilement.

Nous ne voulons pas soulever d'animosité contre l'industrie des salaisons, mais nous voulons seulement établir notre attitude en ce qui regarde la classification obligatoire des porcs à la pente. Qu'on laisse à chacun la liberté de vendre ses porcs comme il l'entend, nous en sommes! De là à obliger l'éleveur à adopter une méthode de vente qui pourrait bien tourner contre lui plus tard, il y a de la marge.

Tout système susceptible d'ajouter quelque chose à la puissance des "sateurs", d'imposer leurs conditions dans l'achat des porcs, sera chèrement payé par les producteurs. Or, la classification à la pente obligatoire n'est ni plus ni moins que l'un de ces systèmes contre lesquels nous tenons à mettre le producteur en garde.

J.-E. BISSON,
Agronome.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

Durant cette dernière semaine écoulée, notre marché au beurre a continué à persister dans son allure de rétrogression et, en conséquence, un autre recul fut enregistré dans les cotes.

A la fin de la semaine précédente, l'invasion de la Belgique et des Pays-Bas par l'Allemagne, réduisant effectivement une source importante de ravitaillement de la Grande-Bretagne, eut une répercussion assez significative parmi un groupe d'opérateurs et, à la suite d'une plus grande activité, la situation de notre marché apparut momentanément plus stable, même de tendance à vouloir se raffermir.

Cependant, ce mouvement de hausse que l'on aurait anticipé dans certains milieux ne fut pas matérialisé. Au contraire, dès l'ouverture de la semaine, on ressentait de nouveau l'incertitude et alors que les opérateurs jugèrent prudent de ne transiger que modérément, notre marché reprit une atmosphère de tranquillité.

Le volume des transactions fut pratiquement limité aux achats pour livraison immédiate et avec une liquidation plus considérable, la baisse des prix ne put être évitée.

Actuellement dans les entrepôts de la ville de Montréal, les stocks disponibles sont moindres que l'an dernier à pareille date et, tout en aidant à une distribution assez rapide des arrivages courants, c'est sans doute l'un des facteurs à signaler qui, depuis quelque temps, a empêché une baisse plus prononcée dans les prix.

Lundi avant-midi, le 20 mai courant, les prix du beurre No. 1, pasteurisé au gros variaient de 23¢ à 23 3/4¢ la livre.

FROMAGE:—

Aucun nouveau développement à rapporter sur notre marché au fromage qui demeure hésitant et quelque peu erratique.

Les prix ont légèrement fléchi et les arrivages courants de Québec ont une valeur nominale de 13¢ la livre.

VOLAILLES VIVANTES:— (Poules)

Les arrivages sont considérables pour ce temps-ci de l'année, mais avec une légère amélioration dans la demande, les prix furent plus aisément soutenus.

(Poulets à Griller)

Les arrivages de poulets de 1 1/2 lb. à 3 lbs. furent très considérables et malheureusement la plupart furent de qualité médiocre.

De ce fait, la vente fut plus lente et les prix plus faibles.

Actuellement, notre marché préfère les poulets blancs (Leghorn). Les oiseaux de d'autres couleurs sont plus difficiles à écouler, surtout les rouges.

La demande semble meilleure pour les poulets pesant de 3 1/2 lbs. à 4 1/2 lbs.

Etant donné l'avance de la saison, à partir de la semaine prochaine, les différentes catégories de poulets à griller seront réparties comme suit:

- A—3 lbs jusqu'à 3 1/2 lbs.
- B—2 1/2 lbs. jusqu'à 3 lbs.
- C—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs.
- D—1 1/2 lb. jusqu'à 2 lbs.

VOLAILLES ABATTUES:—

La demande est très bonne pour les poulets de même que pour les poules de toutes pesanteurs et les prix sont stables.

OEUFs:—

(Montréal et Québec)

Nos exportations en Angleterre contribuent à absorber une bonne partie de notre production.

Toutefois, l'augmentation considérable d'arrivages des derniers jours sur nos principaux marchés domestiques de l'Est excèdent quelque peu la demande immédiate et les prix sont légèrement plus faibles.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Bonne demande et prix fermes.

PORCS ABATTUS:—

(Montréal)

Marché stationnaire et sans changement important dans les prix.

(Québec)

Marché tranquille et une baisse de

1/2¢ la livre fut enregistrée sur certaines catégories.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 20 mai, 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Les limites de poids pour les porcs livrés par camoin sont maintenant de 10 livres de moins que celles mentionnées plus bas.

Bacons — (180 à 230 lbs) Prix de base, nourris et abreuvés 8.50. Par camion, 8.65.

Sélects — (190 à 230 lbs) Prime, par tête de \$1.00.

Bouchers — (160 à 240 lbs) Coupe par tête de \$1.25.

Légers — (Moins de 160 lbs) Coupe, tête de 75c. et \$1.00.

Pesants — (240 à 270 lbs) Coupe, par tête, \$2.50.

(Extra Pesants — (Plus de 270 lbs) Coupes de \$1.50 et \$2 du 100 livres.

Truies: 4.00 - 4.75c.

Porcs classés abattus: 11.30.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 7.50—8.00

Bon 7.00—7.25

Moyen 6.00—6.50

Commun 5.00—5.50

Au seau 4.50—5.00

VEAUX DE CHAMPS:—

Bon 3.75—4.00

Commun 3.00—3.50

BOUVILLONS:—

Choix 7.75—8.00

Bon 7.00—7.50

Moyen 6.25—7.00

Commun 5.50—6.00

Com. Lég. 4.50—5.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

(par tête)

Bon \$7.00—\$8.00

Moyen \$4.00—\$5.00

MOUTONS:—

Bon 5.00—5.50

Commun 3.50—4.50

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 6.75—7.00

Bonne 6.00—6.50

Moyenne 5.50—6.00

Commune 4.00—4.50

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 5.50—5.75

Bonne 5.00—5.50

Moyenne 4.25—4.50

Commune 3.50—4.00

Très Com. 3.00—3.25

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 5.25—5.50

Bon 5.00—5.25

Moyen 4.50—4.75

Commun 4.00—4.25

OEUFs:—

A—(Gros) 23 1/2¢

A—(Moyens) 21 1/2

B— 20

C— 18

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 13 mai 1940 inclusivement

No. 1 Pasteurisé 23¢

No. 1 non pasteurisé 22 1/2

No. 2 22

FROMAGE:—

Semaine finissant le 14 mai 1940 inclusivement

BLANC ET COLORE.—

No. 1 13 1/4¢

No. 2 12 1/2

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Louiseville en Activité

par VERVILLE

Le culte des arbres

Le culte des arbres est une des questions de l'actualité qui intéresse également citadins et ruraux. Institué officiellement dans notre province il y a quelque cinquante ans, il s'est attiédi et même refroidi ensuite, mais l'on a fait subséquemment de louables efforts pour en raviver la flamme au sein de notre population. Cette année, la fête des arbres a pris un regain de popularité dans un grand nombre de paroisses, notamment du bas Saint-Laurent, sous l'impulsion de l'Association forestière du Québec, et il y a lieu d'espérer qu'elle produira de bons fruits pour l'avenir.

Le culte des arbres s'identifie avec l'amour de la patrie, non seulement parce qu'il contribue à la conservation de l'une de nos grandes ressources naturelles, à l'embellissement de nos campagnes et de nos villes, mais parce qu'il constitue aussi une protection nécessaire au régime des eaux. A cet égard, l'influence des arbres est considérable et le fait est de notoriété universelle. Les déboisements faits inconsidérément ont, comme on le sait, causé des calamités que seul le reboisement a pu réparer, mais au prix de combien de sacrifices d'argent et de lenteur de temps! Les inondations, les érosions du sol, les dévastations résultant de précipitations diluviennes sont dues généralement à l'absence des arbres. En effet, dans les régions boisées les eaux pluviales sont retenues en partie par le feuillage et le reste est absorbé par la couche de débris végétaux qui recouvre le sol des sous-bois, enrayant ainsi les crues désastreuses et assurant des réserves d'humidité durant les périodes de sécheresse. Les arbres jouent de la sorte un rôle de premier plan dans la végétation des plantes et la production des récoltes.

Ce point utilitaire de l'arbre fait comprendre combien il importe de protéger nos forêts contre l'incendie et la cupidité. Les feux de forêts seraient certainement moins fréquents, moins dévastateurs sans la négligence des campeurs, des pêcheurs, des chasseurs; nous n'aurions pas en spectacle autant de régions nues et impropres à l'agriculture, de collines et de monts dépouillés de leur apavage particulier sans l'exploitation irraisonnée du domaine forestier. On s'en rend compte aujourd'hui et l'on s'efforce heureusement d'éviter les erreurs du passé.

Les arbres sont précieux à maints autres égards qu'il serait trop long de souligner dans le cadre restreint qui nous est alloué ici. Du point de vue ornemental, ils ont une valeur inestimable. Dans les villes et les villages, en bordure des artères de la circulation, autour des maisons, disséminés dans les champs en culture ou en pâturages, les arbres sont des éléments de beauté, de fraîcheur, de salubrité. Par leur parure et leur ombrage ils rendent plus attrayants les lieux qu'ils couvrent de leur feuillage et sèment partout le bien-être et la joie.

Il en est temps encore, plantons des arbres et apprenons à la génération qui lève à en garder le culte toujours cher au cœur!

A LOUISEVILLE, 75 ST-LAURENT

Paul N. Vanasse,

B. A.

Avocat et procureur
(Matières commerciales)

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIÉ

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

Tél. Bureau: 52

Tél. Résidence: 37

GERMAIN CARON, B.A., L.L.L.

AVOCAT ET PROCUREUR

13, rue SAINT-LAURENT

LOUISEVILLE, Qué.

A bâtons rompus

MERC! M. CROMWELL. —

M. James Cromwell, ministre des Etats-Unis au Canada, a déclaré aujourd'hui au cours d'une entrevue que les Canadiens et les Américains se comprennent mieux entre eux que les Canadiens et les Anglais. Le ministre a fait cette déclaration dans une entrevue des impressions de son séjour de quatre mois au Canada.

En autant que je peux voir, dit-il, les Canadiens ressemblent en tous points aux Américains et diffèrent totalement des Anglais. Nous avons la même façon de penser, de parler, de nous habiller, et nous avons la même apparence.

M. Cromwell a affirmé que le Canada attirera un plus grand nombre de touristes américains en se donnant l'apparence d'un pays belligérant. Il a préconisé la coopération des organisations de charité canadiennes et américaines en vue d'amener les réfugiés scandinaves à s'établir au Canada. Le ministre a aussi affirmé que la canalisation du S.-Laurent était un développement qui devait survenir inévitablement entre les deux pays.

Faisant allusion à la canalisation du S.-Laurent, M. Cromwell a dit que la date de la mise à exécution du projet serait plus ou moins éloignée selon qu'on aurait l'intention de faire une voie de navigation profonde ou non, ou simplement de constituer une source d'énergie électrique.

LE PRET AUX MAISONS. —

Dans une ville voisine, plus de six cents prêts, totalisant en valeur près de 2 millions ont été accordés en vertu de la loi fédérale encourageant la construction de maisons ou leurs réparations.

Il est visible que cette population a compris toute l'efficacité de cette forme d'assistance offerte par le gouvernement d'Ottawa.

Depuis que le gouvernement fédéral encourage la construction de maisons en facilitant l'accès du crédit à tous ceux qui, même peu à l'aise, veulent avoir un chez soi, les prêts ont été obtenus surtout par des Anglais. Seroit-ce attribuable au fait qu'ils ont plus le culte de la maison que nous ou qu'ils ne craignent pas d'anticiper un peu l'avenir.

Souhaitons qu'en notre ville, on montre plus d'empressement que dans le passé à tirer parti de cette efficace assistance. L'industrie du bâtiment en bénéficierait grandement à Louiseville.

Billet de la Semaine

Vous êtes friand de cinéma et vous ne vous laissez pas des féeries de l'écran lumineux; si vous êtes électiques, ce sera tant mieux, car vous aurez dans cet agréable passe-temps un indéniable moyen de vous cultiver et de vous dégrossir — ce qui n'est pas à dédaigner.

Comme le cinéma a parcouru de chemin depuis quinze ans! Aujourd'hui, en plus d'occuper une place prépondérante dans la vie il est devenu un formidable instrument de propagande; il serait naïf de le considérer comme une futilité, car il est une grande école dont le principal mérite est d'être accessible au pauvre comme au riche, à l'homme du peuple comme au dilettante; l'imagination y trouve un copieux menu et le cœur parfois y retrouve des vestiges de bonheur.

Par son universalité, son abondance, le cinéma exerce une influence profonde sur les foules, sur les personnes de tous les âges, sur les âmes aussi. Les moralistes et les éducateurs avertis ne peuvent guère ignorer cette puissance moderne et se verront obligés de l'utiliser comme moyen d'éducation.

Quand je vous parle de cinéma, je ne vous parle pas des sottises américaines où l'art est inconnu, l'histoire grossièrement sabotée; non je vous parle surtout du cinéma outre-mer où certaines productions historiques ont été pour nous une certitude de la puissance d'évocations de cet art; ce genre de productions doit retenir votre attention, n'en manquez jamais aucune, car vous en retirerez de réels profits.

Ne nous illusionnons pas: le cinéma contrôle le monde, car s'il traite souvent de fictions plus ou moins séduisantes, il touche aussi aux problèmes sociaux, moraux, économiques, historiques, voire politiques. Bon gré, mal gré, il nous fait subir une évolution qui pour être souvent inconsciente prend quelque fois une signification assez réelle chez les populations intelligentes et débrouillardes qui ne dédaignent pas de se mettre au pas avec le siècle.

Ainsi, deux ou trois séances de cinéma par semaine, particulièrement de cinéma français meubleront certainement votre cerveau et élargiront vos concepts. Prenez au retour quelques brèves notes qui soient une sorte de structure de la thèse qu'on a voulu développer; s'il y a lieu, corrigez de votre propre jugement certaines conclusions qui vous paraissent peu droites. Vous vous composerez ainsi, à la longue, et sans nulle contention, un petit arsenal de situations variées qui vous exerceront à trouver bien des solutions dans les complexités de votre vie. Comme références littéraires, ce cahier pourra vous être un outil de travail fort utile, car qui sait si vous ne vous déciderez pas de rédiger le livre qui donnerait la mesure de votre culture. A bientôt, donc!

Théâtre "Royal"

Louiseville, Qué.

Tél. 250

DIMANCHE, LE 26 MAI

"LA VIERGE FOLLE"

Avec Victor Francen, Annie Ducaux, Gabriel Dargiat, Raymond Galle, Henri Guisot, Juliette Faber.

COMEDIES: "Belly Roses Casa Magnana" — "Bear could not sleep" — "Dog Daze" — "Set' Em up".

LUNDI LE 27 MAI

La troupe Louis-Philippe Hébert présentera:

"CEUX QU'ON AIME"

Admission: 50 sous. A 8.30 hres p. m. précises, heure avancée.

MARDI ET MERCREDI, 28 ET 29

"MARX BROS at the CIRCUS"

Avec Kenny Baker, Florence Rice, Eve Arden, Margueret Dumont, Nat. Bendleton.

VUE DE 20 MINUTES:
"CANADA EN GUERRE" — "CANADA AT WAR". NEWS.

JEUDI ET VENDREDI, 30 ET 31

"UN FICHU MÉTIER"

Avec Lucien Baroux, André Lefaur, Pierre Larquey, René Dary, Charles Deschamps, Pauline Carton, Alerme.

COMEDIES:
"HOME ON THE RANGE"
"HEROES AT LEISURE"
— NEWS —

SAMEDI 1er JUIN

Robert Choquette et sa troupe, dans:

"LA PENSION VELDER"

A 9 hres p. m., heure avancée. — Adm. 50 sous.

DEUX REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS DURANT LA SAISON D'ETE
COMMENCANT A 7.30 hres (heure avancée)

Dimanche après-midi, 2 représentations à 2.30 hres (heure avancée)

CAUSERIE DU DOCTEUR

Par:
Pierre Chauveau, M. D.



RACHITISME (suite)

Des déformations du rachitisme peuvent porter sur le crâne, la colonne vertébrale, le bassin et les membres.

Crâne. Les bosses frontales font une saillie exagérée, le dessus du crâne est très aminci, le bord de la genève supérieure est déjeté en dehors, les dents présentent des stries verticales.

Colonne vertébrale. Ses courbures sont exagérées. La poitrine étranglée en son milieu s'évase largement en bas, les côtes présentent à l'union avec les cartilages des petites bosses. En médecine on appelle cela: chapelet rachitique.

Le bassin est aplati dans le sens antero-postérieur c'est-à-dire d'avant en arrière. Ces bassins occasionnent chez la femme beaucoup de difficulté à l'accouchement.

Les os des membres présentent des renflements au voisinage des extrémités articulaires et des courbures anormales dans leur longueur. Ces déformations sont surtout marquées aux membres inférieurs, qui supportent tout le poids du corps. L'incurvation peut se faire soit en dehors soit en dedans de la jambe.

Au cours du rachitisme, on peut observer une anémie due à l'absorption trop prolongée du lait.

Le traitement consiste à donner du soleil aux petits malades, des bains de mer, des bains salés. On leur fera prendre du lait, des sels de chaux, une alimentation reconstituante et de l'huile de foie de morue.

Le Québec doublera sa production de lin en 1940

Trois nouvelles "lineries" coopératives sont organisées.

Selon les estimés des récoltes de grande culture prévus par le ministère provincial de l'Agriculture, il ressort que les agriculteurs du Québec affecteront, dès ce printemps, au delà de 12,000 arpents de terre à la culture du lin, en prévision d'une demande de filasse fortement accrue pour fins industrielles au Canada. Les emblavures furent de 6,000 ar-

Le rachitisme est une maladie souvent évitable. Il suffit donc de la prévenir en donnant à vos bébés de l'air, du soleil, du jus de fruits frais et des vitamines A et D. Le régime compte aussi pour beaucoup; suivez donc les conseils de vos médecins.

cents en 1939.

Cette culture, confinée jusqu'à présent à une couple de régions du Québec, notamment les comtés de Vaudreuil et de Soulanges ainsi que dans le comté de Kamouraska, sera également pratiquée sur une plus haute échelle dans les comtés de Châteauguay, de St-Maurice et de Maskinongé.

A l'instar de ceux déjà spécialisés en cette production, les cultivateurs des nouveaux districts à lin s'organisent eux-mêmes sur le plan coopératif. L'assistance du ministère se limite à une collaboration généreuse de ses techniciens afin d'aider à procurer une semence de qualité, à diriger les façons culturales, les organiser financièrement et établir le contact entre ces sociétés coopératives et les industriels belges susceptibles de leur fournir la machinerie la plus moderne.

Chacun de ces comtés aura sa société coopérative, les membres souscrivant un capital de \$30,000 à \$35,000 aux fins de construire et d'outiller une usine où la récolte sera soumise aux procédés industriels requis pour en obtenir une filasse de qualité.

La guerre favorise particulièrement la production de cette plante textile, la filasse étant largement utilisée à la fabrication des ailes d'aéroplanes, la confection de toile de tentes militaires et quelques autres articles à l'usage des armées alliées.

Le Canada étant appelé à devenir le quartier général de l'aviation de l'Empire Britannique, la fabrication d'avions de guerre prendra, chez nous, une expansion considérable et constituera, de ce fait, un marché stable pour la filasse.

On sait que nous jouissons d'un climat privilégié pour le lin. Le produit du Québec est d'une qualité exceptionnelle, tant pour la production de la filasse que pour la semence de choix.

Arthur Pâquet

TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION
Service rapide
ST-JUSTIN, P. Q.
Tél.: 902 s 1-4.

LE SALVIFLORE



Le SALVIFLORE est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.

Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

PRIX: un traitement \$3.00; la bouteille de 20 onces.

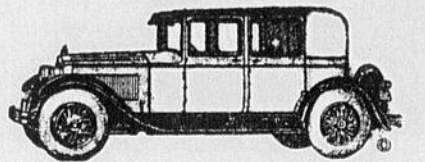
Mme LOUIS ALARIE,
SAINT-JUSTIN, QUÉ.

Tél.: 902 s 4.

Lionel BRISSETTE

TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION
Prix modérés
SAINT-JUSTIN, P. Q.

TAXI



Nap. S. De Carufel & Fils

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.

SERVICE RAPIDE — JOUR ET NUIT
TEL.: 29 MASKINONGE, P.Q.

Pour vos enseignes

Voyez RAYMOND LAGLOIRE
LETTREUR

TEL.: 35W. MASKINONGE, P. Q.
Tous mes travaux sont faits avec la peinture
"SHERWIN WILLIAMS"

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX

GERANT
SINGER SEWING MACHINE CO.
500 rue des FORGES
TROIS-RIVIERES, P. Q.
TEL.: 394

Camille Tousignant

REPRESENTANT POUR LE COMTE
LOUISEVILLE, P. Q.

GUSTAVE POISSON, B. A. LLL.

Poisson & Heaton

AVOCATS
EDIFICE AMEAU
LES TROIS-RIVIERES
HAMILTON HEATON, B. A. LL. B.
Bureau les samedis et dimanches chez
le Notaire Coutu.
LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

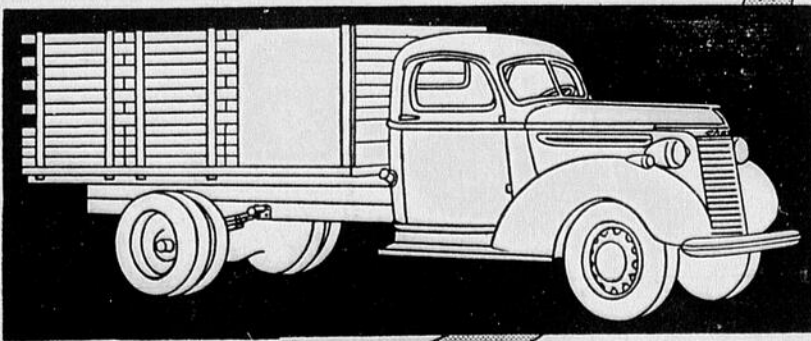
NOTAIRE
Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
STE-URSULE, P. Q.



"Je demande une
**TRIPLE
ÉPARGNE..**

.. alors donnez-moi
les camions
CHEVROLET"

CONSIDÉREZ les points évidents d'économie et vous choisirez vous aussi un camion Chevrolet. Il vous donne une triple épargne... (1) Une épargne sur le prix, car les camions Chevrolet sont parmi les moins chers... (2) Epargne sur le coût de fonctionnement, parce que le moteur à soupapes en tête spécial pour camions de Chevrolet consomme moins d'essence et d'huile... (3) Epargne sur les frais d'entretien, parce que la technique avancée, les caractéristiques de qualité et l'expérience de Chevrolet dans la fabrication s'unissent pour vous donner la plus grande mesure de durabilité et de sûreté. Venez vous convaincre de cette triple épargne.



50 MODELES
10 EMPATTEMENTS

Julien & Veillet, Louiseville

Lisez et Faites Lire Votre Journal

Vendeurs demandés

Assurez-vous de gros reveus toutes les semaines avec JITO. Vendez 200 produits garantis: épices, essences, produits culinaires, articles toilette, thé, café, etc. Offres spéciales avec produits GRATIS, chaque mois. 30 jours d'essai, SANS RISQUE. Ecrivez immédiatement: Cie Jito, 1435 Montcalm, Montréal.

A vendre à Louiseville

Magnifique ameublement de salle à dîner de 9 morceaux; chêne Italien. Très belle valeur. Vendu à sacrifice. S'adresser à:
M. GUSTAVE VIGEANT
Edifice Théâtre "ROYAL"
LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. 900 s 5.

Adrien Bastien

Transport Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés.

ST-JUSTIN, P. Q.

Salon de Coiffure

Tous genres de Coiffures: Papiers, Ondulations à l'eau, etc.

Spécialité: Permanentes sans électricité.

Mlle Rita Thibodeau

Chez M. Alfred Thibodeau,
Bois-Blanc, St-Justin, Qué.

AU CANADA Cette Semaine



Les plus grandes trahisons en masse qu'ait connues l'histoire viennent de se perpétrer en Europe, au cours de cette terrible guerre du modernisme qui semble vouloir absorber le monde entier. La Pologne, les pays de l'Europe centrale, puis la Norvège, le Danemark, et enfin la Hollande ont succombé tour à tour sous le coup de la "cinquième colonne" d'Hitler, la trahison interne, son arme la plus efficace et la puissante jusqu'à présent.

Malgré les mers et les milles, le Canada n'est pas à l'abri de l'atteinte de cette perfidie, loin de là. Au Canada, la "cinquième colonne" déjà depuis longtemps et se renforce de jours en jours. Comme ailleurs: elle porte des appellations nouvelles, pseudo-patriotiques, ou réformatrices, L'Angleterre et la France viennent, après les multiples sacrifices inutiles d'entrer en lutte avec cette colonne de traîtres invisibles qui préparent et indiquent la destruction à l'envahisseur. On a mis sous verrous, tous les communistes connus, les étrangers ennemis et les suspects de sympathies anarchistes.

L'exemple douloureux de la Hollande victime de la trahison des réfugiés politiques qu'elle avait accueillis sous sa protection, a décidé les pays alliés d'interdire tous les prétendus persécutés du régime nazi, établis sur leur territoire. Le Canada, à son tour, qui a reçu un si grand nombre de réfugiés allemands ou autrichiens devrait suivre cet exemple pour sa propre sécurité et empêcher cette colonne dangereuse de nuire aux institutions et aux actions de la nation.

Il y a six mois, on trouvait au Canada une foule de gens de divers groupes fortement opposés à l'entrée en guerre du Canada contre l'Allemagne. Ainsi que les Belges, les Hollandais, les Danois, les Finlandais, les Polonais et autres, les Canadiens auraient désiré ardemment rester neutres en cette folie du diable, mais les événements récents et successifs ont amplement prouvé l'impossibilité de cette utopie. Même, les Américains commencent à craindre pour leur paix neutre et s'apprêtent à défendre leur territoire.

La très grande majorité des Canadiens déteste la guerre et c'est pourquoi, il faut la victoire. Le travail de nos usines et industries ne doit pas flancher et la grève équivaut actuellement à une trahison et une aide à l'ennemi. Les précheurs de réformes sociales ou monétaires doivent se taire pour le temps de l'effort national complet, afin de rétablir et de fonder la paix. La C.C.F. et ses idées utopiques sur le capital et le travail devrait considérer d'abord la victoire avant la politique. Les Créditistes devraient calmer leurs déclama-

tions, fondées souvent, mais irréparables en ces temps de lutte, jusqu'au jour où nos énergies pourront se porter sur ce terrain démoralisant à l'heure actuelle. Tous et chacun de ces groupes de mécontents, sans parler des fascistes et des communistes, forment, le sachant ou non, une "cinquième colonne" au pays qu'il faut paralyser sinon détruire.

Un résultat les plus comiques de la dernière élection fédérale apparaît aujourd'hui dans le cas de W.D. Herridge, beau-frère du si peu regretté R.B. Bennett, et ancien ministre canadien à Washington. Il perdit le puissant parti conservateur en lui imposant un "New Deal" qui n'a pas pris, puis il se perdit en lançant un nouveau parti "La Nouvelle Démocratie". Il était pourtant bien pourvu de tous les biens de la richesse. Le but le plus manifeste de ce nouveau parti visait à conserver tous les Canadiens et leurs richesses pour l'Empire. Sans partisans immédiats, il s'appuya sur les Créditistes, les C.C.F. et autres partis de gauche pour mener campagne. Ses partisans, du moins quelques uns, furent élus, mais pas M. Herridge qui se vit frustré des charmes du pouvoir. Le grand Réformateur voulut alors se faire donner son dû en faisant démissionner en sa faveur un des élus. Mais M. Aberhart, le chef des élus, pensait autrement et refusa sa demande et le travail du vire-capot sera aux mains et au profit de ses alliés qu'il a hissés au pouvoir sans y atteindre lui-même. La vie a de ces ironies quelque fois.

Le parti de M. Herridge qui a débuté comme le fait et l'idée d'un seul homme a passé comme le vent pour ne laisser qu'un homme sans parti et sans ami.

TROIS-RIVIÈRES

SOLDATS EN PRISON:—

Lionel Simpson et Edward Dawson, deux soldats du centre d'entraînement des mitrailleurs actuellement cantonné au parc de l'Exposition, ont été condamnés à deux ans de pénitencier pour le vol d'une automobile en plus de se voir expulsés du régiment par les autorités militaires.

Les deux soldats, qui ont dit venir de Toronto, ont volé dimanche dernier l'auto du notaire J.-A. Villeneuve, registrateur. Ils furent arrêtés quelques heures plus tard au pont de Berthier.

BENEDICTION DES BICYCLES AU CAP LE 9 JUIN PROCHAIN:—

Le 9 juin prochain aura lieu au Cap de la Madeleine la bénédiction des bicycles. Cette tradition a été établie l'an dernier, grâce à l'initiative de MM. J.-B. Richer et Armand Legendre. Près de 2,500 cyclistes ont assisté l'an dernier à cette cérémonie qui, se déroula au sanctuaire du Cap. Tous les cyclistes de la ville et du Cap sont invités à se réunir pour la circonstance.

CARNET SOCIAL:—

A l'ouverture du base-ball, une foule d'environ 6,000 personnes applau-

dirent notre club. Une joute intéressante fut jouée entre Québec et Trois-Rivières qui fut défaits par le score de 4 à 2. La première balle fut lancée par Son Honneur le maire Pitt, qui ne serait pas un mauvais lanceur puisqu'il débuta par une "strike".

M. et Mme Georges Veillette de Louiseville, aux Trois-Rivières ces jours derniers.

Gustave Doyon de St-Maurice, fait un court séjour dans notre ville par affaires.

On nous apprend que le camp d'entraînement militaire de notre ville, nous quittera sous peu, pour que les travaux du terrain de l'Exposition puissent se poursuivre.

MM. Lucien Lafrenière et Ernest Gagné de St-Justh, aux Trois-Rivières

dimanche dernier.

Plusieurs de nos familles trifluviennes se voient forcées d'aller demeurer à la campagne, faute de logements. Espérons que le conseil de notre ville y verra.

Angèle Guilbert de Montréal, passe la fin de semaine chez sa soeur aux Trois-Rivières.

SOUVENIRS D'UN GUIDE

La première causerie d'une série d'émissions radiophoniques transmises à l'occasion de l'inauguration le 1er juillet prochain de la nouvelle route Jasper Park-Banff, dans les Rocheuses, a été prononcée par le doyen des guides de cette région, le major Fred Brewster. Le conféren-

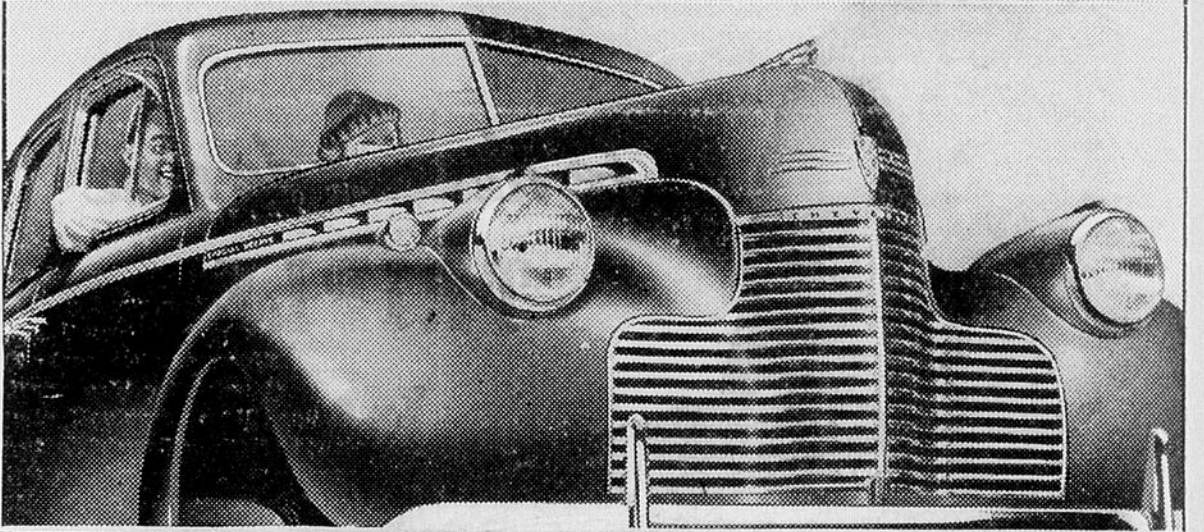
cier a rappelé que depuis trente ans, il servait de guide dans ces régions grandioses, depuis l'heure déjà lointaine où il n'y avait que des chevaux comme moyens de transport, et bien avant que des trains du Canadien National ne desservissent cette région.

M. Brewster se souvient qu'en 1914, il servit de guide au premier touriste de cette contrée alors sauvage, M. Samuel Prescott de Boston. Depuis des milliers de touristes venus du Canada, des Etats-Unis, d'Europe et de toutes les parties du monde ont parcouru ces ravins et ces monts d'une beauté incomparable.

Encouragez nos annonceurs

ETANT LA PLUS LONGUE DES AUTOS LES MOINS CHERES.. C'EST

LA PLUS GRANDE VALEUR POUR LE PRIX



181 POUCES
de l'avant de la grille
à l'arrière de la
carrosserie

ROULEMENT
SUPÉRIEUR

TENUE DE ROUTE
SUPÉRIEURE

LIGNES PLUS LONGUES
PLUS BASSES

APPARENCE EXTRA-LUXUEUSE

INTÉRIEUR EXTRA-CONFORTABLE

Illustré—Sedan sport Chevrolet spécial de luxe.

Si vous voulez la plus grosse voiture au plus bas prix... si vous voulez la plus grosse valeur pour le prix... vous n'avez qu'à voir, essayer et acheter la Chevrolet 1940.

La Chevrolet mesure 181 pouces de l'avant de sa grille superbe à l'arrière de sa belle carrosserie profilée... ce qui veut dire qu'elle est longue là où la longueur importe... et cela signifie aussi que c'est la plus longue du domaine des plus bas prix!

D'autre part, cette longueur supérieure de la Chevrolet 1940 représente de nombreux avantages supplémen-

taires pour l'acheteur: roulement plus confortable... meilleure tenue de route... confort supérieur à l'intérieur des carrosseries Fisher plus spacieuses... apparence plus luxueuse, plus imposante... une voiture qui sera un sujet de fierté pour toute la famille!

Venez à nos salles d'exposition aujourd'hui. Voyez la dimension et la beauté de la nouvelle Chevrolet... faites l'essai de sa performance et de son confort... et vous ne tarderez pas à décider de l'acheter à cause de sa qualité et de sa valeur sans égales à de si bas prix.

C-4198F

CHEVROLET

Voyez-la · Essayez-la · Achetez-la!

Julien & Veillet, Louiseville.

**ACHETEZ
LES PEINTURES
RAMSAY**